

Université Marc Bloch de Strasbourg
Équipe d'accueil 1341 "Mémoires et frontières"

THÈSE

soutenue le 22 juin 2009 pour obtenir le grade de
Docteur de l'Université Marc Bloch de Strasbourg
Discipline : Études germaniques

Céline Da Silva

Bibliographie et annexes
(Vol. 2)

Mme Maryse Staiber
M Colombat Rémi
M Maurice Godé
Mme Maillard Christine

Directeur de thèse
Rapporteur externe
Rapporteur externe
Examineur

Sommaire

Résumés	3
1 Résumé	3
2 Abstract	4
Bibliographie	7
1 Littérature primaire de Sarah Kirsch	7
1.1 Édition de référence	7
1.2 Poésie	7
1.3 Prose	7
1.4 Anthologies	8
1.5 Littérature enfantine	9
1.6 Œuvre picturale	9
1.7 Livres illustrés, livres de peintre, livres d'artiste	10
1.8 Traductions	11
1.9 Interviews et discours	11
1.10 Divers	12
2 Littérature secondaire sur l'œuvre de Sarah Kirsch	14
2.1 Monographies	14
2.2 Ouvrages collectifs et généraux	14
2.3 Thèses	15
2.4 Articles généraux	15
2.5 Articles thématiques	17
2.6 Articles et recensions concernant des recueils particuliers	18
2.7 Articles et recensions concernant des poèmes particuliers	23
2.8 Discours	26
2.9 Films et enregistrements	27
2.10 Émissions de radio et de télévision	27
2.11 Sites internet	27
3 Autre littérature primaire	28

4	Autre littérature secondaire	30
4.1	La fonction poétique	30
4.2	L'intertextualité	31
4.3	Le collage	31
4.4	L'écriture fragmentaire	32
4.5	La lecture et le rôle du lecteur	32
4.6	La postmodernité	33
4.7	L'interdisciplinarité	34
4.8	L'autobiographie	35
4.9	Gryphius et la littérature baroque	36
4.10	Nature et écologie	37
4.11	La RDA	37
4.12	Christa Wolf et <i>Sommerstück</i>	38
4.13	La littérature féminine	40
4.14	Les contes de fées et la littérature enfantine	41
4.15	La traduction	42
4.16	Anna Akhmatova et les littératures slaves	42
4.17	La littérature viatique	43
4.18	Halldor Laxness et l'Islande	43
4.19	Les haïkus et la tradition japonaise	44
4.20	L'objet-livre et le rapport peinture/poésie	45
4.21	La calligraphie et la graphologie	46
4.22	Divers	47
5	Sites Internet	48

Annexes **51**

1	Figures explicatives	51
1.1	Rappel du code de couleurs	51
1.2	<i>Allerlei-Rauh</i> : niveau zéro de l'analyse	51
1.3	Analyse macroscopique	52
1.4	Alice : analyse microscopique	53
2	Tableau de Sonia Delaunay (1914)	54
3	<i>Allerlei-Rauh</i>	55
3.1	Tableau synoptique	55
3.2	<i>Allerlei-Rauh</i> des Frères Grimm (début)	60
3.3	Extraits d' <i>Allerlei-Rauh</i> de Sarah Kirsch	62
4	<i>Sommerstück</i> : épisode de la taupe	65

5	Livres pour enfants	66
5.1	<i>Caroline im Wassertropfen</i>	66
5.2	<i>Hans mein Igel</i>	68
5.3	Taniuchi	70
6	Aquarelles de Sarah Kirsch	71
6.1	Aquarelles japonisantes	71
6.2	« Im Kuckucksmonat »	73
6.3	Aquarelle-collage	74
6.4	« Sampdoria »	75
7	Livres illustrés	76
7.1	<i>Spreu</i>	76
7.2	<i>Islandhoch</i>	78
7.3	Autres	79
8	Poèmes de Sarah Kirsch – par ordre alphabétique	81
8.1	Alversund (ET,95)	81
8.2	Angeln mit Sascha (Z,106-109)	82
8.3	Aus dem Haiku-Gebiet (ET,4)	85
8.4	Aynn Wintrstück (RW,139)	86
8.5	Bei den weißen Stiefmütterchen (L,16)	88
8.6	Begrenztes Licht (SW,33)	89
8.7	Freie Verse (ET,142)	90
8.8	Ich wollte meinen König töten (Z,85)	91
8.9	Pflanzenleben (SW,36)	92
8.10	Ruf- und Fluchformel (Z,127)	93
8.11	Wenn das Eis geht (KL,159)	94

Résumés

1 Résumé

Ce travail se propose d'analyser l'œuvre de la poétesse allemande Sarah Kirsch (née en 1935) sous l'angle du kaléidoscope, en favorisant les approches intertextuelles, interculturelles et interdisciplinaires. Ce travail donnera donc un aperçu aussi complet que possible de toutes les facettes de la création artistique de Sarah Kirsch et permettra de (re)découvrir ses activités d'auteur d'ouvrages pour enfants ou de traductrice.

La première partie est méthodologique. Elle tisse un canevas autour d'un certain nombre de notions, inhérentes au recueil *Allerlei-Rauh* – placé au centre de l'étude – et applicables à la totalité de l'œuvre de Sarah Kirsch. Il s'agira d'approfondir, par l'analyse des recueils de poèmes, de prose et des journaux de bord, les techniques d'intertextualité et de collage qui sous-tendent toute la création de Sarah Kirsch. C'est pourquoi, dans un souci d'objectivation, nous convoquons un certain nombre d'approches interdisciplinaires, qui s'attachent à une vision microscopique de l'œuvre de Sarah Kirsch, pour aboutir à une vision macroscopique.

Les deuxième et troisième parties, respectivement centrées sur l'écriture autobiographique et sur le travail de réécriture, sont consacrées au recueil *Allerlei-Rauh*. Le concept du kaléidoscope est utilisé comme outil d'analyse pour ce recueil et comme principe méthodologique. En étudiant le recueil-clef *Allerlei-Rauh*, archétype de l'écriture fragmentaire de Sarah Kirsch, on découvre une vision panoramique de l'œuvre : chaque fragment renvoie, comme dans un miroir, à un pan significatif de l'édifice.

La quatrième partie du travail se concentre sur une autre facette de l'œuvre, que l'on caractérisera par ce mot d'ordre de l'auteur : « Fahren und sehen und schreiben ». Elle réunit un certain nombre de chapitres qui visent à appréhender l'œuvre de façon ouverte, en faisant apparaître toutes ses composantes plus particulièrement interdisciplinaires et interculturelles : parenté très nette qui lie l'écriture de Sarah Kirsch avec la poésie brève japonaise, rôle des voyages, production d'aquarelles.

2 Abstract

Title : The poetics of Sarah Kirsch : an esthetics of the kaleidoscope

This study will analyse the work of the German poet Sarah Kirsch (born in 1935), in a kaleidoscope-kind of way, emphasizing the intertextual, intercultural and interdisciplinary approaches. Thus, the study offers a view as comprehensive as possible of all the aspects of Sarah Kirsch's artistic creation and enables the reader to (re)discover her work as an author of children's books or translator.

The first part is methodological. As a starting point, it takes a certain number of notions, inherent to the collection of poems *Allerlei-Rauh* – which is placed at the center of the study – and which are applicable to Sarah Kirsch's entire work. The aim is to go deeper into the techniques of intertextuality and collage which are present throughout her work, and I will do this through the analysis of collections of poems, prose and journals. In order to be more objective, interdisciplinary approaches focusing on a microscopic vision will be used, to end with a macroscopic vision of her work.

The second and third parts, respectively focused on the autobiographical writing and on the work of rewriting, are devoted to the collection *Allerlei-Rauh*. The concept of the kaleidoscope is used both as a tool for the analysis of this collection and as a methodological principle. By studying the crucial collection *Allerlei-Rauh*, the archetype of Sarah Kirsch's fragmentary writing, we can have a complete vision of her work : each fragment sends back to a significant part of the edifice, just like in a mirror.

The fourth part of the study focuses on yet another aspect of her work, which can be described by this motto by the author : « Fahren und sehen und schreiben ». It will deal with apprehending writing in an open way by showing all of its components, especially interdisciplinary and intercultural ones : the obvious link between Sarah Kirsch's writing and Japanese short poetic forms, the role of travelling, the production of watercolours.

Bibliographie

Par souci de clarté, les ouvrages de poésie et de prose de Sarah Kirsch, de même que ses anthologies, sont classés par ordre chronologique. Pour les autres ouvrages de littérature primaire, l'ordre alphabétique a été conservé.

Les différentes rubriques de littérature secondaire, exceptées celles consacrées à l'œuvre de Sarah Kirsch, sont organisées par chapitres selon le déroulement de notre travail.

1 Littérature primaire de Sarah Kirsch

1.1 Édition de référence

Pour les ouvrages de Sarah Kirsch parus avant 1999 et intégrés dans cette édition, nous utiliserons :

KIRSCH, Sarah, *Werke in fünf Bänden*, Stuttgart, München, Deutsche Verlags-Anstalt, 1999

1.2 Poésie

Gespräch mit dem Saurier (zusammen mit Rainer KIRSCH), Berlin, Neues Leben, 1965

Landaufenthalt, Berlin, Weimar, Aufbau-Verlag, 1967; Ebenhausen bei München, Langewiesche-Brandt KG, 1969/1977

Zaubersprüche, Berlin, Weimar, Aufbau-Verlag, 1973; Ebenhausen bei München, Langewiesche-Brandt KG, 1974

Rückenwind, Berlin, Weimar, Aufbau-Verlag, 1976; Ebenhausen bei München, Langewiesche-Brandt KG, 1977

Drachensteigen, Ebenhausen bei München, Langewiesche-Brandt KG, 1979

Erdreich. Gedichte, Stuttgart, Deutsche Verlags-Anstalt, 1982

Katzenleben. Gedichte, Stuttgart, Deutsche Verlags-Anstalt, 1984

Schneewärme. Gedichte, Stuttgart, Deutsche Verlags-Anstalt, 1989

Erlkönigstochter. Gedichte, Stuttgart, Deutsche Verlags-Anstalt, 1992

Bodenlos. Gedichte, Stuttgart, Deutsche Verlags-Anstalt, 1996

Schwanenliebe. Zeilen und Wunder, Stuttgart, München, Deutsche Verlags-Anstalt, 2001

1.3 Prose

La Pagerie, Stuttgart, Deutsche Verlags-Anstalt, 1980

Irrstern. Prosa, Stuttgart, Deutsche Verlags-Anstalt, 1986

Die ungeheuren bergehohen Wellen auf See. Erzählungen aus der ersten Hälfte meines Landes, Zürich, Manesse Verlag, 1987

Allerlei-Rauh. Eine Chronik, Stuttgart, Deutsche Verlags-Anstalt, 1988

Schwingrasen. Prosa, Stuttgart, Deutsche Verlags-Anstalt, 1991

Spreu, Göttingen, Steidl Verlag, 1991

Das simple Leben, Stuttgart, Deutsche Verlags-Anstalt, 1994

Islandhoch. Tagebruchstücke, Göttingen, Steidl Verlag, 2002

Tatarenhochzeit, Stuttgart, München, Deutsche Verlags-Anstalt, 2003

Kommt der Schnee im Sturm geflogen, Stuttgart, München, Deutsche Verlags-Anstalt, 2005

Kuckuckslichtnelken, Göttingen, Steidl Verlag, 2006

Regenkatze, Stuttgart, München, Deutsche Verlags-Anstalt, 2007

1.4 Anthologies

Gedichte, Ebenhausen bei München, Langewiesche-Brandt, 1969

Es war dieser merkwürdige Sommer, Düsseldorf, Berliner Handpresse bei Claassen, 1974

Wiepersdorf. Elf Gedichte aus dem Band Rückenwind, Ebenhausen bei München, Langewiesche-Brandt, 1977

Katzenkopfpflaster. Gedichte, 2. Auflage, München, Deutscher Taschenbuch Verlag, 1979

Der Winter. Gedichte, Passau, Édition Toni Pongratz, 1983

Hundert Gedichte, Textura 29, Ebenhausen bei München, Langewiesche-Brandt, 1985

Landwege. Eine Auswahl 1980-1985 mit einem Nachwort von Günter Kunert, Stuttgart, Deutsche Verlags-Anstalt, 1985

Die Flut. Gedichte, Ausgewählt von Günter Kunert, Berlin und Weimar, Aufbau-Verlag, 1989

Musik auf dem Wasser. Gedichte (Hrsg. von Elke Erb), 2., berichtigte und erweiterte Ausgabe, Leipzig, Reclam, 1989

Tiger im Regen, Ravensburg, Ravensburger Taschenbücher, Otto Maier, 1990

Gedichte, Bibliothek des 20. Jahrhunderts, Stuttgart, München, Deutscher Bund, 1991

Eisland. Gedichte, Roter Faden 33, Warmbronn, Verlag Ulrich Keicher, 1992

Ich Crusoe. Sechzig Gedichte und sechs Aquarelle. Zum 60. Geburtstag der Autorin am 16. April 1995, Stuttgart, Deutsche Verlags-Anstalt ; Ebenhausen bei München, Langewiesche-Brandt, 1995

Luftspringerin. Gesammelte Gedichte und Prosa, Stuttgart, Deutsche Verlags-Anstalt, 1997

Im Sommer, im Winter, Weilheimer Hefte zur Literatur 47, Weilheim, Gymnasium, 1998

Werke in fünf Bänden, Stuttgart, München, Deutsche Verlags-Anstalt, 1999

Katzen sprangen am Rande und lachten. Gedichte und Prosa, Zurich, Manesse Verlag, 2000

Werke in fünf Bänden. Gedichte und Prosa, München, Deutscher Taschenbuch Verlag, 2000

Sämtliche Gedichte, Stuttgart, Deutsche Verlags-Anstalt, 2005

Gesammelte Prosa, Einmalige Sonderausgabe, München, Deutsche Verlags-Anstalt, 2006

1.5 Littérature enfantine

Caroline im Wassertropfen, Bilder von Erdmut Oelschläger, Collection Entdeckungsreisen, Berlin RDA, Junge Welt, 1975

Das Lied von der Heerfahrt Igors, in *Sagen und Epen der Welt, neu erzählt*, Berlin DDR, Der Kinderbuchverlag, 1977

Ein Sommerregen, Bilder von Kota Taniuchi, Hamburg, Friedrich Wittig Verlag, 1978

Hans mein Igel, Nach den Kinder- und Hausmärchen der Brüder Grimm, mit Bildern von Paula Schmidt, Köln, Middelhaue Verlag, 1980

Hänsel und Gretel. Eine illustrierte Geschichte für kleine und große Leute nach der gleichnamigen Märchenoper von A. Wette und E. Humperdinck, Bilder von Werner Klemke, Leipzig, Édition Peters, 1972

Schatten, Bilder von Kota Taniuchi, Hamburg, Friedrich Wittig Verlag, 1979

Wind, Bilder von Kota Taniuchi, Hamburg, Friedrich Wittig Verlag, 1979

Zwischen Herbst und Winter, Kinderbuch, Bilder von Kurt Mühlenhaupt, Köln, Middelhaue, 1983

1.6 Œuvre picturale

ACHMATOWA, Anna Andreevna, *Ein niedagewesener Herbst*, Deutsch von Sarah Kirsch und Rainer Kirsch, mit Aquarellen von Sarah Kirsch, Göttingen, Steidl, 1998

Beim Malen bin ich weggetreten. Aquarelle, Bilder, Zeichnungen, Stuttgart, Deutsche Verlags-Anstalt, 2000

Ich Crusoe. Sechzig Gedichte und sechs Aquarelle. Zum 60. Geburtstag der Autorin am 16. April 1995, Stuttgart, Deutsche Verlags-Anstalt, Ebenhausen bei München, Langewiesche-Brandt, 1995

Islandhoch. Tagebruchstücke, Göttingen, Steidl Verlag, 2002

LAXNESS, Halldór, *Die Geschichte vom teuren Brot,* mit Aquarellen von Sarah Kirsch, aus dem Isländischen von Hubert Seelow, Göttingen, Steidl Verlag, 2002

Nachtsonnen, Göttingen, Steidl Verlag, 1995

Sic! Natur, Signatur (16), Remagen-Rolandseck, Verlag Rommerskirchen, 1992

Spreu, Göttingen, Steidl Verlag, 1991

Wasserbilder. Ein gemischtes Bündel, Göttingen, Steidl Verlag, 1993

1.7 Livres illustrés, livres de peintre, livres d'artiste

Die Pantherfrau (mit Graphiken von Ursula Mattheuer-Neustädt), Berlin, Weimar, Aufbau Verlag, 1973

Die ungeheuren bergehohen Wellen auf See. Erzählungen aus der ersten Hälfte meines Landes (Illustrationen von Egbert Herfurth), Berlin, Eulenspiegel Verlag, 1973

Dschamp (mit SIEWERT, Frank), anlässlich der Ausstellung *Zeitstriche* von Frank Siewert entstanden, Berlin, Galerie auf Zeit, 1995

Es war dieser merkwürdige Sommer, mit 12 farbigen Original-Linolschnitten von Wolfgang Jörg und Erich Schöning, Düsseldorf, Berliner Handpresse bei Claassen, 1974

Gespräch mit dem Saurier (zusammen mit Rainer KIRSCH), mit farbigen Tafeln von Ronald Paris, Berlin, Neues Leben, 1965

Kommt der Schnee im Sturm geflogen, Holzschnitte von Petra Albrecht, Malerei von Karin Kisker, Dichterstätte Sarah Kirsch, Limlingerode, Weimar, Pavillon Presse, 2005

Landleben, Photographien von Olaf Plotz mit Texten von Sarah Kirsch, Günter Kunert u.a., Breitenberg, Édition Katzensvilla, 1984

La Pagerie. Ein Sommer in der Provence, mit Bildern von Ulrich Erben, Düsseldorf, Verlag Eremiten-Presse, 2006

Luft und Wasser. Gedichte, mit zahlreichen farbigen Abbildungen von Ingo Kühl, Göttingen, Steidl Verlag, 1988

Lyrik, mit Zeichnungen von A.R. Penck, Berlin, Ausgabe der Edition Maierbücher, 1987

Meraner Rabe, Ein Gedicht mit drei Orig.-Graphiken von Paul Flora, Meran, Offizin S., 1994

Rückenwind, mit sechs Graphiken von Willy Wolff, Berlin, Weimar, Aufbau-Verlag, 1976

Tiger im Regen, Illustriert von Hyun-Sook Song, Ravensburg, Ravensburger Taschenbücher, Otto Maier, 1990

Wallenstein, Papiergüsse von A.R. Penck, Berlin, Sascha Anderson, 1991

Wasserzeichen, mit NAEGELI, Harald, Raumbewegungen, Kasette mit zwölf Radierungen von Harald Naegeli und zwölf Texten von Sarah Kirsch, Édition Staeck, 1991

Zaubersprüche, mit Zeichnungen von Dieter Goltzsche, Berlin, Weimar, Aufbau-Verlag, 1973

1.8 Traductions

ACHMADULINA, Bella, *Musikstunden. Gedichte*, russisch und deutsch, in Zusammenarbeit mit anderen, Berlin/RDA, Kultur und Fortschritt, 1974

ACHMATOWA, Anna Andreevna, *Ein niedagewesener Herbst*, Russisch und deutsch, in Zusammenarbeit mit Rainer Kirsch, Berlin/RDA, Kultur und Fortschritt, 1967

GRIEG, Nordahl, « Preiselbeermarmelade », aus dem Norwegischen übertragen von Sarah Kirsch, in *Poesie, Zeitschrift für Literatur*, Heft 4, 5. Jahrgang, Basel, 1977

KINCAID, Jamaica, *Am Grunde des Flusses*, in Zusammenarbeit mit Moritz Kirsch, Stuttgart, Deutsche Verlags-Anstalt, 1986

LENNART, Sjögren, *Der äussere Strand*, aus dem Schwedischen von Sarah Kirsch und Klaus-Jürgen Liedtke, Bromma, Albert Bonniers Förlag, 1998

MILEVA, Leda, *Der kleine hellblaue Luftballon und die Puppe mit dem rosa Kleidchen*, Sofia, Bulgarski Hudoshnik, 1972

1.9 Interviews et discours

Dankrede zur Verleihung des Georg-Büchner-Preis in Deutsche Akademie für Sprache und Dichtung, Jahrbuch 1996, Göttingen, Wallstein Verlag, 1997

Ein Gespräch mit Sarah Kirsch in Von Autoren und Büchern. Klaus Bednarz und Gisela Marx im Gespräch mit Schriftstellern, Hamburg, Campe paperback, 1977

Erklärung einiger Dinge (Dokumente und Bilder), Ebenhausen bei München, Langewiesche-Brandt, 1978

« *Fresslust der Sinne. Figaros Fragen an Sarah Kirsch* », MDR-Figaro, das Kultur-Radio des Mitteldeutschen Rundfunkes, <http://www.mdr.de/mdr-figaro/journal/744389.html>

GRAVES, Peter, « Sarah Kirsch : some comments and a conversation » in *German Life and Letters*, New Series, Volume 44, Oxford, 1990

Hundert Gedichte, Ein Gespräch mit Sarah Kirsch, Textura 29, Ebenhausen bei München, Langewiesche-Brandt, 1985

HUFFZKY, Karin, « Den Himmel beschreiben. Eine Dichterin auf dem Weg von Ost nach West. Gespräch » in *Die Zeit*, 28.10.1977

« Ich bin sehr hart und sehr streng mit den Menschen ». Ein Gespräch mit Sarah Kirsch, Gespräch mit Antje Peters-Hirt, in HEIMANN, Bodo (Hrsg.), *Euterpe*, Jahrbuch für Literatur in Schleswig-Holstein, Husum Verlag, 1991

« O Falada da du hangest ». *Rede zur Verleihung der Ehrengabe der Heine-Gesellschaft 1992*, Heine-Jahrbuch (32) 1993, Heinrich-Heine Institut Düsseldorf, Hamburg, Hoffmann und Campe Verlag, 1993

« Ohne Fleiß kein Preis. Eine Danksagung », in *Peter-Huchel-Preis 1993. Ein Jahrbuch. Sarah Kirsch, Texte. Dokumente. Materialien*, Baden-Baden und Zürich, Elster Verlag, 1993

« Selbstauskunft. Sarah Kirsch im Gespräch (August 1993) » in *Peter-Huchel-Preis 1993. Ein Jahrbuch. Sarah Kirsch, Texte. Dokumente. Materialien*, Baden-Baden und Zürich, Elster Verlag, 1993

« Von der volkseigenen Idylle ins freie Lande der Wölfe ». Ein Gespräch mit Sarah Kirsch, Gespräch mit Klaus Wagenbach, in *Freibeuter*, Heft 2, Berlin, Verlag Klaus Wagenbach, 1979

« Von einer Hexenjagd auf Konservative kann wirklich nicht die Rede sein. Gespräch », in *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, 30.09.1994

WENDT, Gunna, « Schreiben ist das pure Leben. Ein Gespräch mit Sarah Kirsch », in *Süddeutsche Zeitung*, 26.1.1995

« Wie kommt Literatur zustande? » *Dankrede, in Deutsche Akademie für Sprache und Dichtung*, Jahrbuch 1990, Darmstadt, Luchterhand Literatur Verlag, 1991

1.10 Divers

Alles Spatzen und Gänseblümchen, Gedichte und Prosa, gelesen von Sarah Kirsch, CD, München, Der Hör Verlag, 1997

« Brief an Zentralrat der FDJ », in KIRSCH, Rainer, *Ordnung im Spiegel. Essays. Notizen. Gespräche*, Leipzig, Reclam, 1991

Die Pantherfrau, Fünf unfrisierte Erzählungen aus dem Kassetten-Recorder, Berlin, Weimar, Aufbau Verlag, 1973

Die betrunkene Sonne. Ein Melodram für Kinder. Musik : Tilo Medek, Text : Sarah Kirsch, Sprecher : Gerd Gütschow, Rundfunk-Sinfonie- orchester Leipzig, in *Erziehung zur Musik*, Hamburg, 2001

Drei kleine Stücke für Kristof Wachinger im Mai 1990, in *1954-1989. Biographie*, Langewiesche-Brandt, Ebenhausen bei München, Langewiesche-Brandt, 1990

Empört euch der Himmel ist blau. Gedichte und Prosa, Berichte und Hinweise, Kalender 1981, Bilder aus dem Allgäu und dem Appenzell von Peter Adler und Andreas Schwarz, Isny, Édition Igel, 1980

Früh durch die halbe Galaxis in KORINO, Karl, ALBERTSEN, Elisabeth (Hrsg.), *Nach zwanzig Seiten waren alle Helden tot. Erste Schreibversuche deutscher Schriftsteller*, Düsseldorf, Marion von Schröder Verlag, 1995

Galoschen. Immerwährender Kalender, Bremen, Neue Bremer Presse, 1987

Geschenk des Himmels, Vorwort zu *Annette von Droste-Hülshoff. Auswahl von Sarah Kirsch*, Köln, Kiepenheuer und Witsch, 1986

« Kleine Betrachtung am Morgen des 17. Novembers » in NAUMANN (Hrsg.), « *Die Geschichte ist offen* ». *DDR 1990 : Hoffnung auf eine neue Republik*, rororo Aktuell, Hamburg, Rowohlt Taschenbuch Verlag, 1990

« Mensch. Verwandlungen ». Nachwort zu AIGNER, Christoph Wilhelm, *Sarah Kirsch entdeckt Christoph Wilhelm Aigner*, Hamburg, Wien, Lyrik im Europa Verlag, 2001

Nachwort zu BARTSCH, Wilhelm, *Gnadenorte Eiszeitwerften. Gedichte*, München, Buch & Medi@, 2003

Nachwort zu GRUSA, Jiři, *Der Babylonwald*, Stuttgart, Deutsche Verlags-Anstalt, 1988

Nachwort zu KIRSCH, Sarah, *The Panther woman, Five Tales from the cassette Recorder*, translated and with an introduction and notes by Marion Faber, Lincoln and London, University of Nebraska Press, 1989

Nachwort zu NEUMANN, Margarete, *Am Abend vor der Heimreise*, Berlin, Weimar, Aufbau Verlag, 1974

Nachwort zu SCHUBERT, Helga, *Lauter Leben. Geschichten*, Berlin, Weimar, Aufbau-Verlag, 1986

Nachwort zu WEGNER, Bettina, *Wenn meine Lieder nicht mehr stimmen*, Reinbek bei Hamburg, Rowohlt Taschenbuch Verlag, 1979

Papierstern. 15 Lieder für Mezzosopran und Klavier von Wolfgang von Schweinitz. Nach Gedichten von Sarah Kirsch, Bibliophile Ausgabe. Stuttgart. Deutsche Verlags-Anstalt, 1981

Vier deutsche Schriftsteller, die in Berlin leben, rufen zum Frieden auf, Thomas Brasch, Günter Grass, Sarah Kirsch, Peter Schneider, in *Mut zur Angst*, Sammlung Luchterhand, Darmstadt und Neuwied, 1982

Wir feiern das Fest des Tannenbaums. Liederspiel für Kinderstimmen mit Klavierbegleitung, Worte von Rainer und Sarah Kirsch, Musik von Sigfried Bimberg, Leipzig, Hofmeister, 1960

« Zauberbild und Verkörperung. Zu Peter Huchels Gedicht "Hubertusweg" », in ARNOLD, Heinz Ludwig (Hrsg.), *Text + Kritik (157) Peter Huchel*, München, Zeitschrift für Literatur, 2003

2 Littérature secondaire sur l'œuvre de Sarah Kirsch

2.1 Monographies

Sarah Kirsch, Lyrik Bühne Édition, Heft 7, 2. Jahrgang, Esslingen 1997

WAGENER, Hans (Hrsg.), *Köpfe des 20. Jahrhunderts, Sarah Kirsch*, Band 113, Berlin, Colloquium Verlag, 1989

2.2 Ouvrages collectifs et généraux

ARNOLD, Heinz Ludwig (Hrsg.), *Sarah Kirsch, Sonderband Text + Kritik*, Heft 101, München, Januar 1989

HOPWOOD, Mererid and BAXTER, David, *Sarah Kirsch*, « Contemporary German Writers », Cardiff, University of Wales Press, 1997

HÄRLE, Gerhard, *Liebe-Lyrik-Leidenschaft. Streifzug durch die Liebeslyrik von Sappho bis Sarah Kirsch*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 2007

KLUSSMANN, Paul Gerhard und MOHR, Heinrich (Hrsg.), *Die Schuld der Worte. Gert Neumanns Sprachreflexionen. Zum Werk von Peter Hacks über Texte von : Karl Mickel, Sarah Kirsch, Günther Weisenbron, Heiner Müller*, Jahrbuch zur Literatur in der DDR 6, Bonn, Bouvier Verlag, 1987

KAUFMANN, Ulrich, MEUSINGER, Annette, STADELER, Helmut (Hrsg.), *Verbannt und Verkannt, Studien und Porträts*, Jena-Nord, Saale-Verlag, Heinz Joachim Petzold, 1992

PASCHEK, Carl, *Sarah Kirsch*, Begleitheft zur Ausstellung, Frankfurt am Main, Stadt- und Universitätsbibliothek, 1996/97

Peter-Huchel-Preis 1993. Ein Jahrbuch. Sarah Kirsch, Texte. Dokumente. Materialien, Baden-Baden und Zürich, Elster Verlag, 1993

WITTKOWSKI, Wolfgang, *Andeuten und Verschleiern in Dichtungen von Plautus bis Hemingway und von der Goethezeit bis Sarah Kirsch*, Frankfurt am Main, Berlin, Bern, New York, Paris, Wien, Peter Lang Verlag, 1993

2.3 Thèses

COSENTINO, Christine, « *Ein Spiegel mit mir darin* ». *Sarah Kirschs Lyrik*, Tübingen, Francke Verlag, 1990

GAGNEUR, Marguerite, *Écritures poétiques de Sarah Kirsch dans le contexte de la RDA*, Lille, Presses universitaires, 2007

KROL, Monika, *Women writers and Social Change in the former GDR : Gabriele Stötzer, Christa Wolf und Sarah Kirsch*, Diss., Los Angeles, University of California, 1996

MABEE, Barbara, *Die Poetik von Sarah Kirsch. Erinnerungsarbeit und Geschichtsbewußtsein*, Amsterdam – Atlanta, Rodopi Verlag, 1989

PROESMANS, Goedele, *Viel Spreu wenig Weizen. Versuch einer Poetologie der Sarah Kirsch anhand von fünf Prosabänden*, Europäische Hochschulschriften, Amsterdam, Peter Lang Europäischer Verlag der Wissenschaften, 2000

SCHENBERG, Cora, « *Mitten durch die Leute* » : *Sarah Kirsch and the play of boundaries*, Diss., Charlottesville, 2003

VOLCKMANN, Silvia, *Zeit der Kirschen? Das Naturbild in der deutschen Gegenwartsliteratur : Jürgen Becker, Sarah Kirsch, Wolf Biermann, H. M. Enzensberger*, Hochschulschriften Literaturwissenschaft Band 56, Forum Academicum in der Verlagsgruppe Athenäum-Hain-Hanstein, 1981

2.4 Articles généraux

ALLKEMPER, Alo, « Sarah Kirsch » in STEINECKE, Hartmut (Hrsg.), *Deutsche Dichter des 20. Jahrhunderts*, Berlin, Erich Schmidt Verlag, 1994

BEHN-LIEBHERZ, Manfred, « Sarah Kirsch » in PUKNUS Heinz, *Neue Literatur der Frauen*, München, C.H. Beck, 1980

*BORN, Nicolas, « Ein Nutzen der Poesie. Auf Sarah Kirsch », in *Die Welt der Maschine*, Reinbek bei Hamburg, Rowohlt Taschenbuch Verlag, 1980

DITTBERNER, Hugo, « Artistin zu eigenen Gnaden. Ein Essay über Sarah Kirsch », in ARNOLD, Heinz Ludwig (Hrsg.), *Sarah Kirsch, Sonderband Text + Kritik*, Heft 101, München, Januar 1989

EGYPTIEN, Jürgen, « Schweigesprache und Schneewehpoem. Zum lyrischen Werk von Erika Burkart und Sarah Kirsch. », in *Deutsche Lyrik nach 1945*, Frankfurt am Main, Suhrkamp Verlag, 1988

*FRITZ, Walter Helmut, « Spröde Intensität. Zu Sarah Kirschs Gedichte », in *Frankfurter Hefte 32*, H.10, Frankfurt am Main, Neue Verlagsgesellschaft der Frankfurter Hefte, 1977

FRÜHWALD, Wolfgang, « Die 'Endlichkeit dieser Erde'. Laudatio auf Sarah Kirsch » in *Sinn und Form*, Berlin, Rütten & Loening, 1993

*GEISLER, Cornelia, « Eine Rede für Schorsch Büchner. Die Lyrikerin Sarah Kirsch zu Gast bei "Studio LCB" », in *Berliner Zeitung*, 21.6.1993

HACKS, Peter, « Der Sarah-Sound » in *Die Maßgaben der Zeit. Gesammelte Aufsätze 1959-1994*, Edition Nautilus. Hamburg, Lutz Schulenburg Verlag, 1996

HARTUNG, Harald, « Sarah Kirschs Gedichte. Poetische Prankenschläge », in *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, 15.4.2005

HIEBER, Jochen, « Inseheim und ingenios zitiert. Baum gefiederter Deich – Die Gedichte der Sarah Kirsch », in *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, 15.7.1989

JESSEN, Jens, « Versteckte Aggressivität. Zum sechzigsten Geburtstag der Dichterin Sarah Kirsch », in *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, 15.4.1995

JESSEN, Jens, « Nur die Landschaften im Gedächtnis », in *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, 15.5.1995

KOCSANY, Piroska, « Skizze zu einer semantischen Analyse lyrischer Texte – veranschaulicht an Gedichten von Sarah Kirsch », in *Arbeiten zur deutschen Philologie 13*, Debrecen, Kossuth Lajos Tudományegyetem, Hongrie, 1979

MABEE, Barbara, « Geschichte, Erinnerung und Zeit : Sarah Kirschs Lyrik » in BRANDES, Ute (Hrsg.), *Zwischen gestern und morgen. Schriftstellerinnen der DDR aus amerikanischer Sicht*, Berlin, New York, Peter Lang Verlag, 1992

MICHAELIS, Rolf, « Riss durchs Herz », in *Die Zeit*, 29.3.1993

MOHR, Heinrich, « Die Lust "Ich" zu sagen. Versuch über die Lyrik der Sarah Kirsch », in JORDAN, Lothar, MARQUARDT, Axel, WOESLER, Winfried (Hrsg.), *Lyrik von allen Seiten*, Frankfurt am Main, S. Fischer, 1981

ROTHMANN, Kurt, « Sarah Kirsch » in *Deutschsprachige Schriftsteller seit 1945 in Einzeldarstellungen*, Stuttgart, Reclam 1985

URBACH, Tilman, « Sehnsucht warm wie Wolle », in *Rheinischer Merkur*, 29.3.1996

WENDT, Gunna, « Man muß immer in der Hauptstadt sein », in *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, 15.4.1995

WIEGENSTEIN, Roland, « Approbierte Hexe, Sprechstunden nach Vereinbarung » in *Merkur*, Heft 31, 1977

WOLF, Gerhard, « Ausschweifungen und Verwünschungen. Vorläufige Bemerkung zu Motiven bei Sarah Kirsch » in *Text und Kritik*, H. 101, Januar 1989

2.5 Articles thématiques

BARANOWSKI, Anne-Marie, « Histoire et liberté chez Sarah Kirsch » in *Allemagne d'aujourd'hui*, n°142, octobre-décembre 1997

BILKE, Jörg Bernhard, « Die Lesereise der Sarah Kirsch » in *Der Literat, Zeitschrift für Literatur*, Frankfurt am Main, 1978

BUNZEL, Wolfgang, « Das erschriebene Ich : Autorschafts- und Subjektivitätskonstruktion bei Sarah Kirsch » in *Jahrbuch für internationale Germanistik*, Heft 35, Wien New York, Peter Lang Verlag, 2003

BUTLER, Michael, « Der sanfte Mut der Melancholie. Zur Liebeslyrik Sarah Kirschs », in ARNOLD, Heinz Ludwig (Hrsg.), *Sarah Kirsch, Sonderband Text + Kritik*, Heft 101, München, Januar 1989

COSENTINO, Christine, « Die Lyrikerin Sarah Kirsch im Spiegel ihrer Bilder » in *Neophilologus*, Band 63, Groningen, Wolters-Noordhoff, 1979

COSENTINO, Christine, « “Nichts besonderes, nur unvergeßlich” : Zur Zäsurthematik in der diaristischen Prosa Sarah Kirschs. » in *Neophilologus*, Band 80 (1), 1996

ENDLER, Adolf, « Randnotiz über die Engel Sarah Kirschs », in ARNOLD, Heinz Ludwig (Hrsg.), *Sarah Kirsch, Sonderband Text + Kritik*, Heft 101, München, Januar 1989

ENDLER, Adolf, « Sarah Kirsch und ihre Kritiker » in *Sinn und Form*, 27, H. 1, 1975

FIGGE, Susan G., « “Der Wunsch nach Welt” : The travel motif in the poetry of Sarah Kirsch » in GERBER, Margy (chief editor), *Studies in GDR culture and society*, Washington, University Press of America, 1981

FRANKE, Konrad, « Randvolle Bilder mittlerer Größe. Sarah Kirsch als Prosaautorin », in *Süddeutsche Zeitung*, 30.3.1988

FRITZ, Walter Helmut, « “Ein gerüttelt Maß wahnsinniger Zuneigung”. Sarah Kirschs Prosa », in ARNOLD, Heinz Ludwig (Hrsg.), *Sarah Kirsch, Sonderband Text + Kritik*, Heft 101, München, Januar 1989

FRÜHWALD, Wolfgang, « Die Sanftheit der Sarah Kirsch. Über archaische Natur, den Prinzen Herzlos und die Schrecken der Zivilisation », in *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, 7.8.1993

GAGNEUR, Marguerite, « Des anges et des enchantements dans la poésie de Sarah Kirsch », in *Allemagne d'aujourd'hui*, 172, Presses universitaires du Septentrion Diffusion, avril-juin 2005

LÜBBE-GROTHUES, Grete, « 'Rote Füchsin' – 'Grauer Regen'. Liebesgedichte von Sarah Kirsch » in *Schweizer Monatshefte*, 76. Jahr, Heft 3, Zürich, Verlag der Gesellschaft der Schweizer Monatshefte, 1996

MALETZKE, Erich, *Poeten in ländlicher Idylle*, Hamburg, Verlag H. Lühr & Dirks, 1996

REICH-RANICKI, Marcel, « Liebe und Rebellion » in *Frankfurter Anthologie. Gedichte und Interpretationen*, Band 26, Frankfurt am Main, 2003

STOLJAR, Margaret, « Das Ende der Utopie : Kunert und Kirsch als Modelle einer neuen Exilliteratur », in DAVID, Roberts (Hrsg.), *Tendenzwenden. Aspekte des Kulturwandels der siebziger Jahre*, Frankfurt am Main, Bern, New York, Peter Lang Verlag, 1984

THÖRNE (von), Dorothea, « Weiblicher Noah und Meeresbraut. Wasser- und Flutbilder bei Sarah Kirsch. » in *Neue deutsche Literatur*, Heft 511, Berlin und Weimar, Aufbau Verlag, 1997

WIRSING, Sibylle, « Keine Hoffnung ohne Zukunft. Sarah Kirsch verließ ihre DDR-Heimat », in *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, 30.8.1977

2.6 Articles et recensions concernant des recueils particuliers

***Allerlei-Rauh* :**

EIGLER, Friederike, « “Verlorene Zeit, gewonnener Raum” : Sarah Kirschs Abschied von der DDR in *Allerlei-Rauh* » in *Monatshefte* (83), University of Wisconsin Press, 1991

KERSTEN, Paul, « “Die Kunst der umherschweifenden Seele”. Zur Kindheitserfahrung in *Allerlei-Rauh* », in ARNOLD, Heinz Ludwig (Hrsg.), *Sarah Kirsch, Sonderband Text + Kritik*, Heft 101, München, Januar 1989

***Die Pantherfrau* :**

FEHN, Ann Clark, « Authorial voice in Sarah Kirsch's *Die Pantherfrau* », in WOODMANSEE, Martha (Hrsg.), *Erkennen und Deuten*, Berlin, Schmidt Verlag, 1983

LOEPER, Heidrun, « "Ehmannzipation" und Kassetten-Recorder. Zu Sarah Kirsch, *Die Pantherfrau* », in *Neue Deutsche Literatur*, 22, H. 8, Berlin und Weimar, Aufbau Verlag, 1974

HEUKENKAMP, Ursula, « Sarah Kirsch, *Die Pantherfrau* », in *Weimarer Beiträge*, 21, H. 8, 1975

SCHLANT, Ernestine, « Sarah Kirsch, *Die Pantherfrau* », in *World Literature Today*, 51, 1977

TOETEBERG, Michael, « Literatur aus dem Kassetten-Recorder? Kontexte zu Sarah Kirschs Erzählungsband *Die Pantherfrau* », in *Text und Kritik* 101, 1989

TOTTEN, Monika, « Alltagsgeschichte im Dialog : DDR-Protokoll-Literatur von Frauen », in BRANDES, Ute (Hrsg.), *Zwischen gestern und morgen. Schriftstellerinnen der DDR aus amerikanischer Sicht*, Bern, New York, 1992

Drachensteigen :

COSENTINO, Christine, « Von "italienischen Amseln und provenzalischen Eulen" : Sarah Kirschs westliche Dichtungen "Drachensteigen" und "La Pagerie" », in *Studies in GDR Culture and society*, Band 2, Washington, University Press of America, 1982

Erdreich :

COSENTINO, Christine, "Ich gedenke nicht am Heimweh zu sterben". Überlegungen zu Sarah Kirschs Lyrikband *Erdreich*, in *The GDR in the 1980s*, 1984

OTTERSLEBEN, Ossip, « Sarah Kirschs *Erdreich* », in *Das Pult*, H.14, Nr. 65, St. Pölten, Sandler, 1982

WALLMANN, Jürgen P., « Sarah Kirschs *Erdreich* », in *Literatur und Kritik*, Österreich, 1983

Erlkönigstochter :

BONDY, Barbara, « Unbefangenheit der Trauer. Über *Erlkönigstochter* », in *Süddeutsche Zeitung*, Beilage Nr. 226, 1992

BORMANN, Alexander von, « Zu preisen ist nicht viel. Nüchterne Passion, opake Trauer, alamierte Einfühlung – Gedichte von Sarah Kirsch : *Erlkönigs Tochter* » in *Frankfurter Rundschau*, 05.12.1992

BRAUN, Michael, « Gesten der Leichtigkeit », in *Badische Zeitung*, Magazin, 6.3.1993

PULVER, Elsbeth, « Ein sehr schöner Traum voller Arbeit », in *Neue Zürcher Zeitung*, 18.9.1992

Irrstern :

LUTZ, Günther, « Im Märzen der Bauer... Zu Sarah Kirschs *Irrstern* », in *Westermanns Monatshefte*, H. 9, München, Braunschweig, Magazin-presse Verlag, 1986

MICHAELIS, Rolf, « Was es in der deutschen Literatur fast nicht gibt : Prosa-Gedichte. Zu dem Band *Irrstern* », in *Die Zeit*, 21.3.1986

WALLMANN, Jürgen P., « Sarah Kirschs *Irrstern* », in *Literatur und Kritik*, Österreich, 1986

***Islandhoch* :**

ESSIG, Rolf-Bernard, « Seelenhandstand », in *Süddeutsche Zeitung*, <http://sz-shop.sueddeutsche.de/mediathek/shop/Produktdetails/Islandhoch/339497.do> (consulté le 18.11.2007)

KEHLE, Mathias, « Islandtagebuch », in *Am Erker* 45, Münster, Juni 2003

POLANZ, Antje, « Zwischen Trollbrot und geliebten Seeschwalben », in *Literaturkritik*, Nr. 12, Dezember 2002 http://www.literaturkritik.de/public/rezension.php?rez_id=5500&ausgabe=200212 (consulté le 18.11.2007)

SPRECKELSEN, Tilman, « Jede Nacht spielt Halldór Klavier », in *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, 22.11.2002

ZIMMERMANN, Peter, « Über Sarah Kirschs *Islandhoch* » in *Ex Libris*, 10.11.2002

***Katzenleben* :**

GAHSE, Zsuzsanna, « “Rundflug”. Zur Bedeutung der Sonne in Sarah Kirschs Lyrikband *Katzenleben* » in *Text und Kritik* 101, 1989

LERSCH, Barbara, « “Verschiedene Zeit.” Naturerfahrung als reflektiertes Zeitbewußtsein in Sarah Kirschs *Katzenleben* », in *Der Deutschunterricht* 38, H. 1, Stuttgart, Verlber, 1996

RIHA, Karl, « Rezidivierende Naturlyrik – oder? Zu Sarah Kirschs *Katzenleben* », in ARNOLD, Heinz Ludwig (Hrsg.), *Sarah Kirsch, Sonderband Text + Kritik*, Heft 101, München, Januar 1989

WALLMANN, Jürgen P., « Sarah Kirschs *Katzenleben* », in *Literatur und Kritik*, Österreich, 1984

WERNHAUSER, Richard, « Sarah Kirsch, *Katzenleben* », in *Neue deutsche Hefte* 31, Berlin, 1984

***Landaufenthalt* :**

GÜNTHER, Joachim, « Sarah Kirsch, *Landaufenthalt* », in *Neue Deutsche Hefte*, 25, Berlin, 1978

HAENICKE, Dieter H., « Sarah Kirsch, *Landaufenthalt* », *World Literature Today*, 53, 1979

JENDRYSCHIK, Manfred, « Zu Lande. Zu Wasser », in *Sinn und Form*, 20, Berlin, Rütten & Loening, 1968

SCHWARZ, Peter Paul, « Gleichzeitigkeit als dichterisches Verfahren. Zu Sarah Kirschs Gedichtband *Landaufenthalt* », in *Neue Deutsche Hefte*, 35, Berlin, 1988

***Regenkatze* :**

KNEFFEL, Heide, « Fünf Jahre in Limlingerode », in *Neue Zürcher Zeitung*, 14.11.2007

RADDATZ, Fritz R., « Mir geht es Glenn Gould. Sarah Kirschs politisch-poetisches Tagebuch aus der Landeinsamkeit. », in *Die Zeit*, 04.10.2007

STREBEL, Volker, « Dunkle Wolken über Schließlich-Holzbein. Sarah Kirsch, *Regenkatze* », in *Literaturkritik.de*, Nr. 11, November 2007 http://literaturkritik.de/public/rezension.php?rez_id=11297&ausgabe=200711 (consulté le 18.11.2007)

WIEMERS, Carola, « Poetische Rituale. Sarah Kirsch : *Regenkatze* », <http://www.dradio.de/dkultur/sendungen/kritik/693303/> (consulté le 18.11.2007)

***Rückenwind* :**

DAMM, Sigrid, « Sarah Kirsch, *Rückenwind* », in *Weimarer Beiträge* 23, H. 3, 1976

SEEHAFER, Klaus, « Sarah Kirsch, *Rückenwind* », in *Neue Deutsche Hefte* 24, Berlin, 1977

***Schneewärme* :**

CORINO, Karl, « Wolfsfamilie. Zu dem Band *Schneewärme* », in *Stuttgarter Zeitung*, 26.5.1989

KAISER, Joachim, « Gedichte, die Schatten werfen », in *Süddeutsche Zeitung*, 04.5.1989

RIHA, Karl, « Lyrik im Eiswind. Sarah Kirschs jüngste Gedichte *Schneewärme* », in *Frankfurter Rundschau*, 18.3.1989

***Tatarenhochzeit* :**

BACKES, Johanna, « Fürst Igor, offizielle Schafsköpfe und Franz vom Walde », in *Literaturkritik.de*, Nr. 4, April 2004, http://www.literaturkritik.de/public/rezension.php?rez_id=6934&ausgabe=200404 (consulté le 18.11.2007)

***Zaubersprüche* :**

DAMM, Sigrid, « „...bau ich dir vierblättrigen Klee“. Sarah Kirsch, *Zaubersprüche* », in *Neue Deutsche Literatur*, 21, H. 11, Berlin und Weimar, Aufbau Verlag, 1973

HEUKENKAMP, Ursula, « Sarah Kirsch, *Zaubersprüche* », in *Weimarer Beiträge*, 20, 1974

WIPPERMANN, Klaus W, « „Das Ding Seele dies bourgeoise Stück“. Zu den Gedichtbänden *Zaubersprüche* und *Rückenwind* von Sarah Kirsch » in *Tribüne*, 16, H. 63, 1977

Autres recueils :

ARMSTER, Charlotte E, « „Merkwürdiges Beispiel weiblicher Entschlossenheit“ – A woman's story » in *Studies in GDR Culture and Society*, Band 2, Washington, University Press of America, 1982

ENGLER, Jürgen, « Zaubersprüche. Zu Sarah Kirsch, *Spreu* », in *Neue Deutsche Literatur* 39, H. 12, Berlin und Weimar, Aufbau Verlag, 1991

JESSEN, Jens, Nachwort zur Manesse-Ausgabe der Erzählungen *Die ungeheuren berghohen Wellen auf See*, Zürich, Manesse Verlag, 1987

KRAFT, Thomas, « Wäldchen, Wald und Dschungel » (Zu Sarah Kirschs Lyrikband *Bodenlos* u.a.), in *Neue deutsche Literatur* 44, H.4, Berlin und Weimar, Aufbau Verlag, 1996

KUNERT, Günter, « Ein Spiegel mit mir darin », Nachwort zu *Landwege. Eine Auswahl 1980-1985*, Stuttgart, Deutsche Verlags-Anstalt, 1985

GRUETZMACER, Curt, « Sarah Kirsch, Ingo Kühl, *Luft und Wasser* », *Neue Deutsche Hefte* 35, Berlin, 1988

LEISTNER, Bernd, « Mittag und zunehmende Kälte. Zu Sarah Kirsch *Die Flut* », in *Neue deutsche Literatur* 38, H. 10, Berlin und Weimar, Aufbau Verlag, 1990

MATT, Beatrice von, « Weite Himmel. Über *Ich Crusoe* », in *Neue Zürcher Zeitung*, 30.6.1995

MATZ, Wolfgang, « Wühlmaus unterm Gras. Über *das simple Leben* », in *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, 15.3.1994

NEUMANN, Walter, « Am Weltrand. Sarah Kirsch, *Kommt der Schnee im Sturm geflogen* », *Die Horen, Zeitschrift für Literatur, Kunst und Kritik*, H. 51, 2006

POTT, Sandra, « Ich surfe im Grimm. Keinen Personenkult, bitte : Sarah Kirschs poetologische Miniaturen. Sarah Kirsch : *Kommt der Schnee im Sturm geflogen* », in *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, 13.9.2005

RADISCH, Iris, « Siebenmeilenstiefelchen », in *Die Zeit*, 04.12.1992

REINACHER, Pia, « Lyrisierende Prosa. Zu Sarah Kirsch, *Schwingrasen* », in *Schweizer Monatshefte* 72, Zürich, Verlag der Gesellschaft der schweizer Monatshefte, 1992

RIEDEL, Nicolai, « Sarah Kirsch, *Ich Crusoe* », in *Passauer Pegasus*, 13, H. 25, Passau, 1995

STEPHAN, Jakob, « Lyrische Visite » (Zu Sarah Kirschs Lyrikband *Bodenlos* u.a.), in *Neue Rundschau*, 107, H. 3, Frankfurt am Main, S. Fischer Verlag, 1996

STEINER, Martin, « Im Kleinen zeigt sich das Ganze. Zu Sarah Kirschs *La Pagerie* », in *Orte. Schweizer Literaturzeitschrift* 7, H. 31, 1980/81

STREBEL, Volker, « Lakonisches aus den Logbüchern von Sarah Kirsch », *Literaturkritik.de*, Nr. 10, Oktober 2005 http://www.literaturkritik.de/public/rezension.php?rez_id=8567&ausgabe=200510 (consulté le 18.11.2007)

2.7 Articles et recensions concernant des poèmes particuliers

« Am Walfjord » :

JURITZ, Hanne F., « Auch Trolle wollen es warm haben », in REICH-RANICKI, Marcel, *Frankfurter Anthologie*, Band 17, Frankfurt am Main, Insel Verlag, 1994

« Beginn der Zerstörung » :

MATT, Peter von, « Schöner Ort mit Hexe » in REICH-RANICKI, Marcel, *Frankfurter Anthologie*, Band 20, Frankfurt am Main, Insel Verlag, 1994

« Bei den weißen Stiefmütterchen » :

HAHN, Ulla, « Nach vorne leben », in REICH-RANICKI, Marcel, *Frankfurter Anthologie*, Band 10, Frankfurt am Main, Insel Verlag, 1986

STROHSCHNEIDER-KOHRs, Ingrid, « Gesprächsformen als Konstituens lyrischer Struktur » in *Traditionen der Lyrik*, Tübingen, 1997

« Datum » :

HINCK, Walter, « Romeo und Julia in Berlin », in REICH-RANICKI, Marcel, *Frankfurter Anthologie*, Band 25, Frankfurt am Main, Insel Verlag, 2002

« Death Valley » :

MELIN, Charlotte, « Landscape as Writing and Revelation in Sarah Kirsch's "Death Valley" » in *The Germanic Review* 62, Columbia University Press, 1987

« Der Milchmann Schäuße » :

WITTKOWSKI, Wolfgang, « Der Milchmann Schäuße », in *The German Quartely* 54, 1981

« Der Schmied von Kosewalk » :

GIESECKE, Almut, « Zum Leistungsvermögen einer Prosaform », in *Weimarer Beiträge* 23, H. 8, 1977

« **Der Süd** » :

HARIG, Ludwig, « Dauer des Augenblicks », in REICH-RANICKI, Marcel, *Frankfurter Anthologie*, Band 20, Frankfurt am Main, Insel Verlag, 1997

« **Die Heide** » :

KAISER, Joachim, « Grimmige Sympathie-Lenkung », in REICH-RANICKI, Marcel, *Frankfurter Anthologie*, Band 21, Frankfurt am Main, Insel Verlag, 1998

« **Die Luft riecht schon nach Schnee** » :

DEMMER, Sybille, « "Schnee fällt uns / Mitten ins Herz". Naturbildlichkeit und Liebeserlebnis in Sarah Kirschs Gedicht "Die Luft riecht schon nach Schnee" », in *Gedichte und Interpretationen*, Stuttgart, Reclam, 1982

BIENEK, Horst, « Liebe und Schnee », in REICH-RANICKI, Marcel, *Frankfurter Anthologie*, Band 21, Frankfurt am Main, Insel Verlag, 1998

« **Die Nacht streckt ihre Finger aus** » :

GUNTERMANN, Georg, « Sarah Kirsch, "Die Nacht streckt ihre Finger aus" », in *Deutsche Gegenwartsliteratur von Biermann bis Zahl*, München, Fink Verlag, 1982

« **Die Verdammung** » :

ANGRESS, Ruth K., « Prometheus beschattet », in REICH-RANICKI, Marcel, *Frankfurter Anthologie*, Band 18, Frankfurt am Main, Insel Verlag, 1995

« **Einäugig** » :

WEINRICH, Harald, « Langsam gelesen », in REICH-RANICKI, Marcel, *Frankfurter Anthologie*, Band 9, Frankfurt am Main, Insel Verlag, 1985

« **Eine Schlehe im Mund komme ich übers Feld** » :

KUNZE, Reiner, « Poesie » in REICH-RANICKI, Marcel, *Frankfurter Anthologie*, Band 16, Frankfurt am Main, Insel Verlag, 1993

« **Erdreich** » :

LENZ, Hermann, « Verwandelte Gartenarbeit », in REICH-RANICKI, Marcel, *Frankfurter Anthologie*, Band 11, Frankfurt am Main, Insel Verlag, 1988

« **Es war dieser merkwürdige Sommer** » :

NEUMANN, Michael, « Bibliophil : Gedichte von Sarah Kirsch », *Westermanns Monatshefte*, H. 12, München, Braunschweig, Magazin-Presse Verlag, 1974

« **Geh unter schöne Sonne** » :

GOERNER, Rüdiger, « Das Melos – ein unzeitgemäßer Begriff? Zur Lyrik », in *Sprachkunst – Beiträge zur Literaturwissenschaft*, 13, Wien, Verlag der österreichischen Akademie der Wissenschaft, 1982

« **Grünes Land** » :

BERGER, Doris, « Sarah Kirsch : “Grünes Land” », in *Poesia tedesca del Novecento*, Torino, 1990

« **Hirtenlied** » :

KOCSANY, Piroska, « Sarah Kirsch, Hirtenlied. Versuch einer semantischen Analyse », in *Arbeiten zur deutschen Philologie* 11, Debrecen, Kossuth Lajos Tudományegyetem, Hongrie, 1977

« **Im Juni** » :

SCHNEIDER, Rolf, « Zwischen Aufgang und Untergang », in REICH-RANICKI, Marcel, *Frankfurter Anthologie*, Band 3, Frankfurt am Main, Insel Verlag, 1978

« **Im Sommer** » :

FREUND, Winfried, « Sarah Kirsch : “Im Sommer” », in FREUND, Winfried, *Deutsche Lyrik*, München, Fink Verlag, 1990

« **Klosterruine Dshwari** » :

LAEMMERT, Eberhard, « Stimmenzauber », in REICH-RANICKI, Marcel, *Frankfurter Anthologie*, Band 2, Frankfurt am Main, Insel Verlag, 1977

« **Mauer** » :

MANDALARI, Maria Theresa, « Sarah Kirsch, “Mauer” », in *Poesia tedesca contemporanea. Interpretazioni*, Alessandria, 1996

« **Meropsvogel** » :

BILEN, Huelya, « “Der Meropsvogel” von Sarah Kirsch », in *Die Mauersegler*, Universität Aalborg, Dänemark, 1992

« **Moorland** » :

HENSEL, Karin, « Blutendes Gras », in REICH-RANICKI, Marcel, *Frankfurter Anthologie*, Band 21, Frankfurt am Main, Insel Verlag, 1998

« **Nachricht aus Lesbos** » :

POLITZER, Heinz, « Verhohlene Leidenschaft als politische Metapher », in REICH-RANICKI, Marcel, *Frankfurter Anthologie*, Band 3, Frankfurt am Main, Insel Verlag, 1978

« **Naturschutzgebiet** » :

JONES, Calvin N., « Sarah Kirsch, “Naturschutzgebiet” », *Die Mauersegler*, Universität Aalborg, Dänemark, 1992

PERELS, Christoph, « Geschichte, die nicht vergeht », in REICH-RANICKI, Marcel, *Frankfurter Anthologie*, Band 18, Frankfurt am Main, Insel Verlag, 1995

« **Reisezehrung** » :

SCHULZ, Gerhard, « Ohne Heimweh », in REICH-RANICKI, Marcel, *Frankfurter Anthologie*, Band 10, Frankfurt am Main, Insel Verlag, 1986

« **Schöner See Wasseraug** » :

DOERING, Sabine « Seen-Sehnsucht » in REICH-RANICKI, Marcel, *Frankfurter Anthologie*, Band 24, Frankfurt am Main, Insel Verlag, 2001

« **Schwarze Bohnen** » :

Covini, Elisabetta, « Sarah Kirsch, "Schwarze Bohnen" », in *Poesia tedesca contemporanea. Interpretazioni*, Alessandria, 1996

« **Wenn das Eis geht** » :

KUNERT, Günter, « Neues vom rauschenden Bach » in *Lesarten. Gedichte der Zeit*, München, Zürich, Piper, 1987

« **Wiepersdorf** » :

EGYPTIEN, Jürgen, « Im Park des Hermaphroditen. Sarah Kirschs "Wiepersdorf"-Zyklus », in ARNOLD, Heinz Ludwig (Hrsg.), *Sarah Kirsch, Sonderband Text + Kritik*, Heft 101, München, Januar 1989

2.8 Discours

HAUFS, Rolf, *Laudatio auf Sarah Kirsch*, gehalten am 14.7.1983 in Bad Gandersheim anlässlich der Verleihung der Roswitha-Gedenkmedaille, in *L'80*, Heft 27, Berlin, 1983

JAKOBS, Karl-Heinz, « Du sollst es immer gut haben im Leben » in *Liebes- und andere Erklärungen. Schriftsteller über Schriftsteller*, Berlin und Weimar, Aufbau Verlag, 1972

KIRSTEN, Wulf, « Die Welt ist ein Gehöft im Winter ». Rede auf Sarah Kirsch, in *Heine-Jahrbuch* (32) 1993, Heinrich-Heine Institut Düsseldorf, Hamburg, Hoffmann und Campe Verlag, 1993

NEUMANN, Peter Horst, « Vom solitären Anspruch eines jeden Gedichts. Lobrede auf Sarah Kirsch », in *Peter-Huchel-Preis 1993. Ein Jahrbuch. Sarah Kirsch, Texte. Dokumente. Materialien*, Baden-Baden und Zürich, Elster Verlag, 1993

SPIEL, Hilde, « Laudatio auf Sarah Kirsch » in *Literatur und Kritik*, Österreich, 1981

WIDMER, Urs, « Sarah Kirsch ist eine Hexe », *Rede zum Petrarca-Preis 1976 in Arquá bei Padua*, in *Die Zeit*, 2.7.1976

2.9 Films et enregistrements

Es riecht nach Tang, Salz und Wahrheit : Sarah Kirsch in Wales, Film von Sarah Kirsch und Karl-Heinz Bahls, Köln, WDR, 1994

Pantherfrau : Die Schriftstellerin Sarah Kirsch, Ein Film von Leonore Brandt, Leipzig, MDR, 2005

KIRSCH, Sarah, *Von Haupt- und Nebendrachen : von Dichtern und Prosa-schreibern, Frankfurter Poetikvorlesungen*, Regie : SURREY, Roland, Hessischer Rundfunk, Frankfurt/Main, 1997

2.10 Émissions de radio et de télévision

ARNOLD, Heinz-Ludwig, SCHÄDLICH, Hans-Joachim, *Sarah : über die mehreren Leben der Lyrikerin Sarah Kirsch*, SWR, 2000

BOEHLICH, Walter (Moderation), mit Sarah Kirsch, Fritz Rudolf Fries, Gerhard Rühm und Urs Widmer, SDR, Marbach, Deutsches Literaturarchiv, 1995

« Die Schriftstellerin Sarah Kirsch im Gespräch mit Ekkehart Rudolph », Stuttgart, SDR, 1979

KERSCHBAUMER, Sandra, « Sarah Kirsch, Schwanenliebe. Zeilen und Wunder », Saarbrücken, SR, 2.2.2002

MARGGRAF, Andrea, « Bevor ich stürze, bin ich weiter. Ein Besuch bei Sarah Kirsch », Berlin, DLR, 29.8.2006

Nachtlektüre. Mit Wiglaf Droste & Das Spardosenterzett, Robert Gernhardt, Bodo Kirchoff, Sarah Kirsch, Uwe Timm, Martin Walser, [Christa Wolf] und Martin Lüdke, Mainz, SWR, 2002

VERDOFSKY, Jürgen, « Sarah Kirsch, Islandhoch », NDR, Landesfunkhaus Niedersachsen, 17.9.2002

VERDOFSKY, Jürgen, « Sarah Kirsch, Kommt der Schnee im Sturm geflogen », NDR, Landesfunkhaus Niedersachsen, 9.12.2005

Zwei Frauen : Elke Schmitter und Sarah Kirsch. Mit Verena Auffermann, Helmut Böttiger, Sarah Kirsch, Peter von Matt, Elke Schmitter und Martin Lüdke. Regie : Rolf Stephan, Mainz, SWR, 2002

2.11 Sites internet

www.dichterstaette-sarah-kirsch-online.de

3 Autre littérature primaire

AKHMATOVA, Anna, *Poésies*, traduit du russe par Sophie Laffitte, Collection « Autour du monde », Paris, Seghers, 1959

AIGNER, Christoph Wilhelm, *Sarah Kirsch entdeckt Christoph Wilhelm Aigner*, Hamburg, Wien, Lyrik im Europa Verlag, 2001

BARTSCH, Kurt, « “Mondhaar” : Nach Sarah Kirsch », in *Die Hölderlinie. Deutschdeutsche Parodien*, Berlin, Rothbuch Verlag, 1983

CARROLL, Lewis, *Les Aventures d’Alice au Pays des Merveilles*, Nouvelle traduction de l’anglais par Elen Riot, Paris, Libro, 2000

CARROLL, Lewis, *De l’Autre Côté du miroir et ce qu’Alice y trouva*, traduction par Henri Parisot, Paris, Aubier-Flamarion, 1971

DEFOE, Daniel, *Aventures de Robinson Crusoe*, Paris, Éditions Denoël, 1960

ENDLER, Adolf, MICKEL, Karl (Hrsg.), *In diesem besseren Land. Gedichte der deutschen demokratischen Republik*, Halle, Mitteldeutscher Verlag, 1966

GIDE, André, *Paludes*, Collection folio, Paris, Éditions Gallimard, 1920

GRASS, Günter, *Das Treffen in Telgte. Eine Erzählung*, Darmstadt und Neuwied, Luchterhand Verlag, 1979

GRIMM (Brüder), *Ausgewählte Kinder- und Hausmärchen*, Stuttgart, Reclam 1950, 1980

HAAVIKKO, Paavo, *Le palais d’hiver. Choix de poèmes*, traduit du finnois par Gabriel Rebourcet, Paris, Pierre Jean Oswald, 1976

KANT, Hermann, *Die Aula*, Berlin, Aufbau Taschenbuch Verlag, 1965

KAWABATA, Yasunari, *Chronique d’Asakusa. La Bande des ceintures rouges. Roman*, traduit du japonais par Suzanne Rosset, Paris, Éditions Albin Michel, 1930, 1988 pour la traduction française

KAWABATA, Yasunari, *Nuée d’oiseaux blancs*, traduit du japonais par Bunkichi Fujimori, Paris, Librairie Plon, 1960

KAWABATA, Yasunari, *Récits de la Paume de la Main*, traduit du japonais par Anne Bayard-Sakai et Cécile Sakai, Paris, Albin Michel, 1924-63, 1999 pour la traduction française

KIRSCH, Rainer, « Sauna », « Die Perlen der grünen Nixe », in *Werke in vier Bänden*, 2. Band, « Erzählungen und Porträts », Eulenspiegel Verlag, Berlin, 2004

KUNERT, Günter, *Erwachsenenspiele. Erinnerungen*, München, Deutscher Taschenbuch Verlag, 1999

KUNERT, Günter, *Gedichte*, Stuttgart, Reclam, 1999

- KUNERT, Günter, *Vor der Sintflut. Das Gedicht als Arche Noah, Frankfurter Vorlesungen*, München, Wien, Édition Akzente, Hanser Verlag, 1985
- LASKER-SCHÜLER, Else, *Die Gedichte 1902-1943*, Frankfurt am Main, Suhrkamp Taschenbuch, 1996
- LAXNESS, Halldor, *Die Geschichte vom teuren Brot*, mit Aquarellen von Sarah Kirsch. Aus dem Isländischen von Hubert Seelow, Göttingen, Steidl, 2002
- LAXNESS, Halldor, *Le Paradis retrouvé*, Roman traduit de l'anglais par René Hilleret, NRF, Paris, Éditions Gallimard, 1960, 1966 pour la traduction française
- LAXNESS, Halldor, *Station atomique*, Collection des Prix Nobel de Littérature, Éditions Rombaldi, 1948, 1964
- LAXNESS, Halldor, *Ùa ou Chrétiens du glacier*, Collection Lettres scandinaves, Arles, Actes Sud, 1988
- LOEST, Erich, *Durch die Erde ein Riss. Ein Lebenslauf*, Hamburg, Hoffmann und Campe Verlag, 1981
- LOTI, Pierre, *Pêcheur d'Islande*, Paris, Calmann-Lévy, 1957
- MICKEL, Karl, *Vita nova mea*, Weimar und Berlin, Aufbau Verlag, 1966
- MANN, Thomas, *Die Entstehung des Doktor Faustus*, 1949, Fischer, 1976
- MORGNER, Irmtraud, *Leben und Abenteuer der Trobadora Beatriz nach Zeugnissen ihrer Spielfrau Laura. Roman in dreizehn Büchern und sieben Intermez-zos*, Berlin und Weimar, Aufbau Verlag, 1974
- OLIVER, José F.A., « meisterstein in rohrauer geschliffenheit für Sarah Kirsch » in *Fremde Augenblicke : mehrkulturelle Literatur in Deutschland*, Bonn, Inter Nationes, 1996
- SCACEL, Jan, *Das dreizehnte schwarze Pferd*, Auswahl und Übersetzung aus dem Tschechischen von Christa Rothmeier, Klagenfurt, Salzburg, Wieser Verlag, 1995
- SCHUBERT, Helga, *Lauter Leben. Geschichten*, Berlin, Weimar, Aufbau-Verlag, 1986
- STEIN, Gertrude, *Poèmes*, traduits de l'américain par Christophe Marchand-Kiss, Collection l'œil du poète, Paris, Textuel, 1999
- STRITTMATTER, Erwin, *Ole Bienkopp*, Berlin und Weimar, Aufbau Verlag, 1974
- TOURNIER, Michel, *Vendredi ou les limbes du Pacifique*, Édition revue et augmentée, Folio, Éditions Gallimard, 1972
- VALERY, Paul, « Commentaires de Charmes » in *Variété*, Paris, NRF Gal-limard 1936
- VERDIER, Fabienne, *Passagère du silence. Récit*, Paris, Albin Michel, 2003

VERNE, Jules, *Voyage au centre de la Terre*, Le Livre de poche, Paris, Librairie Générale française, 1988

WIECHERT, Ernst, *Das einfache Leben*, 4. Auflage, München, Ullstein Taschenbuchverlag, 2000

WOLF, Christa, *Sommerstück*, München, Deutscher Taschenbuch Verlag, 1995

WOLF, Christa, *Was bleibt. Erzählung*, Frankfurt am Main, Luchterhand Literaturverlag, 1990

YEATS, W.B., *Quarante-cinq poèmes*, suivis de *La Résurrection*, édition bilingue, traduction, introduction et notes de Yves Bonnefoy, Paris, Éditions Hermann, 1989, Réédition dans la collection « poésie », Gallimard

4 Autre littérature secondaire

4.1 La fonction poétique

BERNARD, Suzanne, *Le poème en prose de Baudelaire jusqu'à nos jours*, Paris, Nizet, 1959

BONNEFOY, Yves, *Entretiens sur la poésie*, Paris, Mercure de France, 1992

COHEN, Jean, *Théorie de la poéticité*, (version remaniée de *Le Haut Langage*, Paris, Flammarion, 1979), Paris, José Corti, 1995

COHEN, Jean, *Structure du langage poétique*, Paris, Flammarion, 1966

DERRIDA, Jacques, *Qu'est-ce que la poésie ? / Was ist Dichtung ?* Berlin, Brinkmann und Bose, 1990

ENZENSBERGER, Hans Magnus, *Einzelheiten IV*, Frankfurt am Main, Suhrkamp Verlag, 1962

GENET, Jacqueline, *La Poétique de W.B. Yeats*, Presses Universitaires de Lille, 1990

HAMBURGER, Käte, *Die Logik der Dichtung*, Zweite stark veränderte Auflage, Stuttgart, Ernst Klett Verlag, 1968

JAKOBSON, Roman, « Qu'est-ce que la poésie ? » in *Questions de poétique*, Collection poétique. Paris, Édition du Seuil, 1973

RABATE, Dominique (sous la direction de), *Figures du sujet lyrique*, Paris, PUF Perspectives littéraires, 1996

RICHARD, Jean-Pierre, *Microlectures*, Collection Poétique, Paris, Éditions du Seuil, 1979

TRAHARD, Pierre, *Le mystère poétique*, A.G. Nizet, 1970

4.2 L'intertextualité

BANDLE, Oskar, GLAUSER Jürg, WIRTH, Stefanie (Hrsg.), *Verschänkungen der Kulturen. Der Sprach- und Literaturaustausch zwischen Skandinavien und den deutschsprachigen Ländern*, Tübingen und Basel, A. Francke Verlag, 2004

COMPAGNON, Antoine, *La seconde main ou le travail de la citation*, Paris, Éditions du Seuil, 1979

GENETTE, Gérard, *Palimpsestes*, Paris, Le Seuil, 1982

KRISTEVA, Julia, *Semeiotike : Recherches pour une sémanalyse*, Paris, Éditions du Seuil, 1969

PIEGAY-GROS, Nathalie, *Introduction à l'intertextualité*, Lettres Sup, Paris, Dunot, 1996

RABAU, Sophie, *L'intertextualité*, Paris, Flammarion, 2002

SAMOYAUULT, Tiphaine, *L'Intertextualité. Mémoire de la littérature*, Littérature 128, Nathan Université, 2001

4.3 Le collage

ARAGON, Louis, *Les collages*, Collection Miroirs de l'art, Paris, Hermann, 1965

Collages. Revue d'esthétique 1978, 3/4, Paris, Union générale d'éditions 1978

ERNSTER, Claude, *Essai de comparaison entre la citation littéraire et la citation plastique : La peinture comme collage de références stylistiques et iconographiques*, Mémoire d'Arts Plastiques, Strasbourg 2, 1988

FLECNIAKOSKA, Jean-Louis (sous la direction de), *Le collage et après*, Collection Esthétiques, L'Harmattan, 2000

KOLAR, Jiří, *Monographie mit einem Lexikon der Techniken*, Zirndorf, Verlag für moderne Kunst, 1979

Montages / Collages, Textes réunis par Bertrand Rougé, Actes du second colloque du cicada, 5, 6, 7 décembre 1991, Collection « Rhétoriques des arts », Publications de l'Université de Pau, 1993

SCHWITTERS, Kurt, *i (manifestes théoriques et poétiques)*, Traduction de Marc Dachy et Corinne Graber, Paris, Éditions Ivéa, 1984

WESCHER, Herta, *Die Collage. Geschichte eines künstlerischen Ausdrucksmittels*, Köln, M. DuMont Schauberg Verlag, 1968

4.4 L'écriture fragmentaire

MONTANDON, Alain, *Les formes brèves*, Collection Contours littéraires, Paris, Hachette Supérieur, 1992

CAMION, Arlette, DROST, Wolfgang, LEROY, Gerald, ROLOFF, Volker (Hrsg.), *Über das Fragment – Du Fragment*, Tome IV des colloques des universités d'Orléans et de Siegen, Heidelberg, Universitätsverlag C. Winter, 1999

LACOUÉ-LABARTHE, Philippe, NANCY, Jean-Luc, *L'absolu littéraire. Théorie de la littérature du romantisme allemand*, Collection Poétique, Paris, Éditions du Seuil, 1978

OMACINI, Lucia et ESTE BELLINI, Laura (Études réunies par), *Théorie et pratique du fragment*, Actes du Colloque international de la Società Universitaria per gli Studi di Lingua e Letteratura Francese (SUSLLF), Venise 28-30 novembre 2002, Genève, Slatkine Erudition, 2004

RIPOLL, Ricard (Textes réunis et présentés par), *L'écriture fragmentaire : théories et pratiques*, Actes du 1er Congrès International du Groupe de Recherches sur les Écritures Subversives, Barcelone, 21-23 juin 2001, Collection Études, Presses universitaires de Perpignan, 2002

VADÉ, Yves (cahiers publiés sous la direction de), *Modernités 4, « Écritures discontinues »*, Presses Universitaires de Bordeaux, 1993

4.5 La lecture et le rôle du lecteur

BARTHES, Roland, « Le bruissement de la langue » in *Essais critiques 4*, Paris, Éditions du Seuil, 1984

BARTHES, Roland, *Le plaisir du texte*, Collections « Essais », Paris, Éditions du Seuil, 1973

BELLEMIN-NOEL, Jean, *Vers l'inconscient du texte*, Paris, Presses Universitaires de France, 1996

BELLEMIN-NOEL, Jean, *La Psychanalyse du texte littéraire : introduction aux lectures critiques inspirées de Freud*, Collection « 128 », Paris, Nathan, 1996

CHARLES, Michel, *Rhétorique de la lecture*, Collection « Poétique », Paris, Éditions du Seuil, 1977

Le lecteur et la lecture dans l'œuvre, Faculté des Lettres et sciences humaines de l'Université de Clermont-Ferrand 2, Fascicule 15, Association des publications de la faculté des Lettres et des sciences humaines de l'Université de Clermont-Ferrand, 1982

ECO, Umberto, *De la littérature*, traduit de l'italien par Myriem Bouzaher, Paris, Bernard Grasset, 2002

ECO, Umberto, *Lector in fabula. Le rôle du lecteur*, Collection biblio « Essais », Le livre de poche, Bernard Grasset, 1979 (1985 pour la traduction française)

ECO, Umberto, *Les Limites de l'Interprétation*, traduit de l'italien par Myriem Bouzaher, Paris, Bernard Grasset, 1992 (1990 pour la version italienne)

GENETTE, Gérard, *Seuils*, Collection Poétique, Paris, Éditions du Seuil, 1987

GENETTE, Gérard (et alii), *Théorie des genres*, Collection Points, Paris, Éditions du Seuil, 1986

GRACQ, Julien, *En lisant en écrivant*, Paris, José Corti, 1981

ISER, Wolfgang, *Der Akt des Lesens. Theorie ästhetischer Wirkung*, UTB, München, W. Fink Verlag, 1984

JOUVE, Vincent, *L'effet-personnage dans le roman*, Paris, Presses Universitaires, 1992

JAUSS, Hans-Robert, *Pour une esthétique de la réception*, Collection Tel, Paris, Gallimard, 1978 pour l'édition française

Lecture et lecteur, Annales littéraires de l'Université de Besançon, Paris, Les Belles-Lettres, 1983

MÜNCH, Marc-Mathieu, *L'effet de vie ou Le singulier de l'art littéraire*, Paris, Honoré Champion, 2004

PIEGAY-GROS, Nathalie, *Le Lecteur*, Collection « Corpus Lettres », Paris, Flammarion, 2002

RAND, Nicholas, *Le cryptage et la vie des œuvres*, Collection La psychanalyse prise au mot, Paris, Aubier, 1989

ROBERT, Marthe, *Roman des origines et origines du roman*, Paris, Éditions Bernard Grasset, 1972

TOURNIER, Michel, *Le vol du vampire. Notes de lecture*, Collection Essais Folio, Éditions Mercure de France, Paris, Gallimard, 1981

STAIGER, Emil, *Grundbegriffe der Poetik*, Zürich, Atlantis Verlag, 1946

WARNING, Rainer (Hrsg.), *Rezeptionsästhetik (Theorie und Praxis)*, Uni-Taschenbücher 303, UTB für Wissenschaft, München, Wilhelm Fink Verlag, 1988

4.6 La postmodernité

BÜRGER, Peter, *Ursprung des postmodernen Denkens*, Weilerswist, Velbrück Wissenschaft, 2000

BÜRGER, Christa und Peter (Hrsg.), *Postmoderne : Alltag, Allegorie und Avantgarde*, Frankfurt am Main, Suhrkamp Taschenbuch Wissenschaft, 1987

GRIMM, FAULSTICH und KUON (Hrsg.), *Apokalypse. Weltuntergangsvisionen in der Literatur des 20. Jahrhunderts*, Frankfurt am Main, Materialien, Suhrkamp Taschenbuch, 1986

HUYSSSEN, Andreas, SCHERPE, Klaus R. (Hrsg.), *Postmoderne. Zeichen eines kulturellen Wandels*, Reinbek bei Hamburg, Rowohlt Taschenbuch Verlag, 1986

KILIAN, Monika, *Modern and postmodern strategies – Gaming and the question of morality : Adorno, Rorty, Lyotard and Enzensberger*, New York, Peter Lang Verlag, 1998

KREUZER, Helmut (Hrsg.), *Pluralismus und Postmodernismus. Zur Literatur- und Kulturgeschichte der achtziger und frühen neunziger Jahre in Deutschland*, Forschungen zur Literatur- und Kultur- geschichte, Frankfurt am Main, Peter Lang Verlag, 1994

LYOTARD, Jean-François, *La Condition postmoderne. Rapport sur le savoir*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1979

MOSEBACH, Holger, *Endzeitvisionen im Erzählwerk Christoph Ransmayrs*, München, Martin Meidenbauer, 2003

RENNER, Rolf Günter, *Die postmoderne Konstellation. Theorie, Text und Kunst im Ausgang der Moderne*, Reihe Litterae, Freiburg, Rombach Verlag, 1988

SPITZ, Markus Oliver, *Erfundene Welten – Modelle der Wirklichkeit. Zum Werk von Christoph Ransmayr*, Würzburg, Königshausen & Neumann, 2004

WELSCH, Wolfgang, *Unsere postmoderne Moderne, Sechste Auflage, Acta humaniora, Schriften zur Kunstgeschichte und Philosophie*, Berlin, Akademie Verlag, 2002

4.7 L'interdisciplinarité

C.E.R.I.T. (Travaux du), *La question de l'interdisciplinarité*, Association des publications près les Universités de Strasbourg, 1982

Centre National de la Recherche Scientifique, *Actes du colloque Carrefour des sciences, Session plénière du CNRS : l'interdisciplinarité*, PAPCOM, 1990

DELESSERT, André, PIGUET, J.-Claude (Textes réunis et commentés par), *Les cigales et les fourmis. Des emprunts entre sciences*, Groupe de Montheron, Lausanne, LEP, 1996

EMTER, Elisabeth, *Literatur und Quantentheorie. Die Rezeption der modernen Physik in Schriften zur Literatur und Philosophie deutschsprachiger Autoren (1925-1970)*, Berlin, New York, Walter de Gruyter, 1995

FLORENCE, Jean, RENARD, Marie-France (sous la direction de), *La Littérature : réserve de sens, ouverture de possibles*, Bruxelles, Publications des Facultés universitaires Saint-Louis, 2000

FOUCAULT, Michel, *L'ordre du discours*, nrf, Paris, Gallimard, 1971

GIER, Albert und GRUBER, Gerold W. (Hrsg.), *Musik und Literatur. Komparatistische Studien zur Strukturverwandtschaft*, Europäische Hochschulschriften, Peter Lang Europäischer Verlag der Wissenschaften, 1995

GUNZENHÄUSER, Rul und KREUZER, Helmut (Hrsg.), *Mathematik und Dichtung. Versuche zur Frage einer exakten Literaturwissenschaft*, München, Nymphenburger Verlagshandlung, 1965

KOLAGO, Lech, *Musikalische Formen und Strukturen in der deutschsprachigen Literatur des 20. Jahrhunderts, Wort und Musik*, Anif, Salzburg, Verlag Müller-Speiser, 1997

MAILLARD, Christine, BOTHOREL-WITZ, Arlette, (sous la direction de), *Du dialogue des disciplines. Germanistique et interdisciplinarité*, Presses universitaires de Strasbourg, 1998

MANDELBROT, Benoît, *Les Objets fractals. Forme, hasard et dimension*, Troisième Édition, Nouvelle Bibliothèque scientifique, Paris, Flammarion, 1989

MIGOT, Georges, *Kaléidoscope et Miroirs (ou les images multipliées et contraires)*, Esthétique et pensée, Centre d'Art National Français, 1970

NOTTALE, Laurent, *La relativité dans tous ses états. Au-delà de l'espace-temps*, Collection Sciences, Paris, Hachette Littératures, 1998

PORTELLA, Eduardo (Études réunies sous la direction de), *Entre savoirs. L'interdisciplinarité en acte : enjeux, obstacles, perspectives*, Publié avec le concours de l'UNESCO, Toulouse, Érès, 1992

SCHNITZLER, Günter (Hrsg.), *Dichtung und Musik. Kaleidoskop ihrer Beziehungen*, Stuttgart, Klett-Cotta, 1979

STENGERS, Isabelle (sous la direction de), *D'une science à l'autre. Des concepts nomades*, Paris, Éditions du Seuil, 1987

UNESCO, *Interdisciplinarité et sciences humaines, Volume 1*, Paris, UNESCO, 1993

4.8 L'autobiographie

BRUNN, Alain, *L'Auteur*, Corpus Lettres, Paris, Flammarion, 2001

DIDIER, Béatrice, *Le journal intime*, PUF Littératures modernes 12, 1976

LEJEUNE, Philippe, *Brouillons de soi*, Collection « Poétique », Paris, Éditions du Seuil, 1998

LEJEUNE, Philippe, *Le pacte autobiographique*, Nouvelle édition augmentée, Collection « Poétique », Paris, Éditions du Seuil, 1975, réédition : 1996

MIRAUX, Jean-Philippe, *L'Autobiographie. Ecriture de soi et sincérité*, Lettres 128, Nathan Université, 1996

4.9 Gryphius et la littérature baroque

ERB, Therese, *Die Pointe in der Dichtung von Barock und Aufklärung*, Bonn, Verlag Ludwig Röhrscheid, 1929

FLEMMING, Willi, *Andreas Gryphius. Eine Monographie*, Stuttgart, Berlin, Köln, Mainz, Kohlhammer Verlag, 1965

HAUFE, Eberhard, « Barock im Werk von Johannes Bobrowski », in GARBER, Klaus (Hrsg.), *Europäische Barockrezeption, Teil I*, Wiesbaden, Otto Harrassowitz, 1991

HERZOG, Urs, *Deutsche Barocklyrik. Eine Einführung*, München, Verlag C.H. Beck, 1979

HOFFMEISTER, Gerhart, *Deutsche und europäische Barockliteratur*, Realien zur Literatur, Stuttgart, J.B. Metzler, 1987

JAUMANN, Herbert, *Die deutsche Barockliteratur. Wertung – Umwertung*, Bonn, Bouvier Verlag, 1975

JOCKISCH, Walter, *Andreas Gryphius und das literarische Barock*, Berlin, Emil Ebering Verlag, 1930

KAMINSKI, Nicola, *Andreas Gryphius*, Literaturstudium, Stuttgart, Reclam, 1998

LENK, Werner, « Anfänge der Rezeption der deutschen Literatur des 17. Jahrhunderts in der DDR – Johannes R. Becher », in GARBER, Klaus (Hrsg.), *Europäische Barockrezeption, Teil I*, Wiesbaden, Otto Harrassowitz, 1991

MAHLMANN-BAUER, Barbara (Hrsg.), *Scientiae et artes. Die Vermittlung alten und neuen Wissens in Literatur, Kunst und Musik*, erster Band, Wiesbaden, Harrassowitz Verlag, 2004

MANNACK, Eberhard, *Andreas Gryphius*, Realienbücher für Germanisten, Stuttgart, Metzler Verlag, 1968

MANNACK, Eberhard, *Barock in der Moderne. Deutsche Schriftsteller des 20. Jh. als Rezipienten deutscher Barockliteratur*, Frankfurt am Main, Bern, New York, Peter Lang Verlag, 1991

MAUSER, Wolfram, *Dichtung, Religion und Gesellschaft im 17. Jahrhundert. Die « Sonnete » des Andreas Gryphius*, München, Wilhelm Fink Verlag, 1976

STRUTZ, Adolf, *Andreas Gryphius. Die Weltanschauung eines deutschen Barockdichters*, Zürich / Leipzig, Verlag der Münster-Presse, 1931

TRUNZ, Erich, *Weltbild und Dichtung im deutsche Barock. Sechs Studien*, München, Verlag C.H. Beck, 1992

WESCHE, Jörg, *Literarische Diversität. Abweichungen, Lizenzen und Spielräume in der deutschen Poesie und Poetik der Barockzeit*, Tübingen, Niemeyer, 2004

4.10 Nature et écologie

GOODBODY, Axel (Hrsg.), *Literatur und Ökologie*, Amsterdamer Beiträge zur neueren Germanistik, Nr.43, Niederlande, USA, 1998

HAUPT, Jürgen, *Natur und Lyrik. Naturbeziehungen im 20. Jahrhundert*, Stuttgart, J.B. Metzler Verlag, 1983

HERLES, Wolfgang, *Der Beziehungswandel zwischen Mensch und Natur im Spiegel der deutschen Literatur seit 1945*, Stuttgart, Akademischer Verlag Hans-Dieter Heinz, 1982

4.11 La RDA

BERENDSE, Gerit-Jan, *Die « Sächsische Dichterschule » : Lyrik in der DDR der sechziger und siebziger Jahre*, Frankfurt am Main, Bern, New York, Peter Lang Verlag, 1990

BRETTSCHEIDER, Werner, *Zwischen Autonomie und Staatsdienst. Die Literatur in der DDR*, Erich Schmidt Verlag, Berlin, 1972

BORGWARDT, Angela, *Im Umgang mit der Macht. Herrschaft und Selbstbehauptung in einem autoritären politischen System*, Wiesbaden, Westdeutscher Verlag, 2002

DÜMMEL, Karsten, *Identitätsprobleme in der DDR-Literatur der siebziger und achtziger Jahre*, Frankfurt am Main, Peter Lang Verlag, 1997

EMMERICH, Wolfgang, *Kleine Literaturgeschichte der DDR*, erweiterte Ausgabe, Leipzig, Gustav Kiepenheuer Verlag, 1997

JÄGER, Andrea, *Schriftsteller aus der DDR. Ausbürgerungen und Übersiedlungen von 1961 bis 1989. Autorenlexikon*, Frankfurt am Main, Peter Lang Verlag, 1995

HARTMANN, Anneli, *Lyrik-Anthologien als Indikatoren des literarischen und gesellschaftlichen Prozesses in der DDR (1949-1971)*, Frankfurt am Main, Bern, Peter Lang Verlag 1983

HARTUNG, Harald, « Neuere Naturlyrik in der DDR », in MECKLEMURG, Norbert (Hrsg.), *Naturlyrik und Gesellschaft*, Stuttgart, Klett-Cotta, 1977

LERMEN, Birgit, LOEWEN, Mathias, *Lyrik aus der DDR*, Uni-Taschenbücher, Paderborn, München, Wien, Zürich, Schöningh, 1987

LORRAIN, Sophie, *Histoire de la RDA*, Collection Que sais-je?, Paris, Presses Universitaires de France, 1994

MAYER, Hans, « Über die Einheit der deutschen Literatur », in *Gelebte Literatur. Frankfurter Vorlesungen*, Frankfurt am Main, Suhrkamp Verlag, 1987

NEUMANN, Michael, « "Rückenwind" von der Spreeinsel » in *Westermanns Monatshefte*, H. 3, München, Braunschweig, Magazin-Press-Verlag, 1977

RADDATZ, Fritz J., *Zur deutschen Literatur der Zeit. Traditionen und Tendenzen. Materialien zur Literatur der DDR*, Rororo Sachbuch, Reinbek bei Hamburg, Rowohlt Taschenbuch Verlag, 1987

REICH-RANICKI, Marcel, *Ohne Rabatt. Über Literatur aus der DDR*, Stuttgart, Deutscher Taschenbuch Verlag, 1991

RÜTHER, Günther, « Greif zur Feder, Kumpel ». *Schriftsteller, Literatur und Politik in der DDR 1949-1990*, Droste Taschenbücher Geschichte, Düsseldorf, Droste Verlag, 1992

RÜTHER, Günther, *Literatur in der Diktatur. Schreiben im Nationalsozialismus und DDR-Sozialismus*, Paderborn, München, Wien, Zürich, Schöningh, 1997

SCHMITT, Hans-Jürgen (Hrsg.), *Einführung in Theorie, Geschichte und Funktion der DDR-Literatur*, Literaturwissenschaft und Sozialwissenschaften 6, Stuttgart, J. B. Metzler, 1975

SCHMIDT, Sabine, *Frauenporträts und -protokolle aus der DDR : zur Subjektivität der Dokumentarliteratur*, Wiesbaden, Deutscher Universitätsverlag, 1999

WIENRÖDER-SKINNER, Dagmar, *Aspekte der Zweistaatlichkeit in deutscher Prosa der achtziger Jahre*, Heidelberg, Winter Verlag, 1993

WÜST, Karl-Heinz, *Sklavensprache. Subversive Schreibweisen in der Lyrik der DDR 1961-1976*, Frankfurt am Main, Bern, New York, Peter Lang Verlag, 1989

ZIPSER, Richard (Hrsg.), *Fragebogen : Zensur. Zur Literatur vor und nach dem Ende der DDR*, Leipzig, Reclam Verlag, 1995

4.12 Christa Wolf et *Sommerstück*

ACKRILL, Ursula, *Metafiktion und Ästhetik in Christa Wolfs « Nachdenken über Christa T. »*, « Kindheitsmuster » und « Sommerstück », Würzburg, Königshausen und Neumann, 2004

BAUMER, Franz, *Christa Wolf*, Köpfe des 20. Jahrhunderts, Berlin, Colloquium Verlag, 1988

CHIARLONI, Anna, « Christa Wolfs Sommerstück » in WALLACE, Ian (editor), *GDR Monitor*, Number 21, 1989

EICKENRODT, Sabine, « Christa Wolfs Sommerstück » in *Die Horen*, Band 153 (1), 1989

FIRSCHING, Annette, *Kontinuität und Wandel im Werk von Christa Wolf*, Würzburger Beiträge zur deutschen Philologie, Band 16, Würzburg, Königshausen & Neumann Verlag, 1996

GRAVES, Peter, « East-west Memories of a Lost Summer : Christa Wolf und Sarah Kirsch » in *German Literature at a Time of Change 1989-1990*, Bern, Berlin, Frankfurt am Main, New York, Paris, Wien, Peter Lang Verlag, 1991

HÖRNIGK, Therese, « Sommerstück – Ein Theater der Frauen ? » in VANHELLEPUTTE, Michel (Hrsg.), *Christa Wolf in feministischer Sicht*, Bern, Berlin, Frankfurt am Main, New York, Paris, Wien, Peter Lang Verlag, 1992

HILZINGER, Sonja, *Nachwort zu Sommerstück. Was bleibt*, in WOLF, Christa, *Werke 10*, München, Luchterhand, 2001

KETELSEN, Uwe-K., « Die unzumutbare Wahrheit. Zu Christa Wolfs Sommerstück » in *Die unzumutbare Wahrheit. Zum Schaffen von Christa Wolf*, Acta universitatis wratislaviensis, N°1355, Wrocław, 1992

MÜLLER-WALDECK, Gunnar, « Christa Wolfs Sommerstück – jetzt gelesen » in *Weimarer Beiträge*, 37. Jahrgang (1), 1991

NICKEL-BACON, Irmgard, *Schmerz der Subjektwerdung. Ambivalenz und Widersprüche in Christa Wolfs utopischer Novellistik*, Tübingen, Stauffenburg Verlag, 2001

PETERS, Peter, « Schwierigkeiten mit der Utopie. Aporien des Erzählens bei Christa Wolf. » in *Literatur für Leser I*, Frankfurt am Main, Peter Lang Verlag, 1993

REY, Williams H., « Von dem Durbruch zur Freiheit. Christa Wolfs Sommerstück als prärevolutionärer Text » in *Colloquia Germanica*, Band 23, 1990

SCHNELL, Martine, *Lecture plurielle de l'œuvre de Christa Wolf. Influences intertextuelles dans la littérature allemande*, Stuttgart, Ibidem-Verlag, 2004

TABAH, Mireille, « “Endzeitgefühl – Ja. Aber keine Resignation.” : Christa Wolfs künstlerisches Selbstverständnis in “Finsteren Zeiten” » in *Text & Kontext*, (1) 1989

4.13 La littérature féminine

ARNOLD, Heinz Ludwig (Hrsg.), *Else Lasker-Schüler*, Sonderband Text und Kritik, Heft 122, München, 1996

ARNIM, Hans (von), *Bettina von Arnim*, Berlinische Reminiszenzen, Berlin, Haude und Spenersche Verlagsbuchhandlung, 1963

BÄUMER, Konstanze, SCHULTZ, Hartwig, *Bettina von Arnim*, Realien zur Literatur, Stuttgart Weimar, J.B. Metzler, 1995

BÜRGER, Christa, *Leben Schreiben. Die Klassik, die Romantik und der Ort der Frauen*, Stuttgart, J.B. Metzler Verlag, 1990

CAMUS, Marianne (Textes réunis et présentés par), *Création au féminin, Volume 1 : Littérature*, Collection Kaléidoscopes, Presses Universitaires de Dijon, 2006

CASTRO, Ginette et PAOLI, Marie-Lise (sous la direction de), *Écritures de femmes et autobiographie*, Créativité et imaginaire féminin, Pessac, Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine, 2001

CAZALÉ-BÉRARD, Claude et LEROUSSÉAU, Andrée (Textes réunis par), *Femmes et tradition du livre*, Collection UL3 Travaux et recherches, Presses Universitaires de Lille, 2006

DIDIER, Béatrice, *L'écriture-femme*, Collection Écriture, Paris, Presses Universitaires de France, 1981

GNÜG, Hiltrud und MÖHRMANN, Renate (Hrsg.), *Frauen Literatur Geschichte. Schreibende Frauen vom Mittelalter bis zur Gegenwart*, Stuttgart, Weimar, Verlag J.B. Metzler, 1999

JEKUTSCH, Ulrike (Hrsg.), *Selbstentwurf und Geschlecht*, Würzburg, Königshausen & Neumann, 2001

KAUFFMANN, Natacha, *L'écriture féminine : bilan critique des théories et des idées actuelles sur la question*, dir. E. Goichot, Mémoire de maîtrise, Lettres, Strasbourg 2, 1990

KIRSCH, Sarah, SERKE Jürgen, JAHN Hajo (Hrsg.), *Meine Träume fallen in die Welt. Ein Else Lasker-Schüler-Almanach*, Wuppertal, Peter Hammer Verlag, 1995

KLÜSENER, Erika, *Else Lasker-Schüler. Mit Selbstzeugnissen und Dokumenten*, Reinbek bei Hamburg, Rowohlt Taschenbuch Verlag, 1980

PAULSEN, Wolfgang (Hsg.), *Die Frau als Heldin und Autorin. Neue kritische Ansätze zur deutschen Literatur*, Bern, München, Francke Verlag, 1979

WOLF, Christa, « Nun ja! Das nächste Leben geht aber heute an. Ein Brief über die Bettine », in WOLF, Christa, *Werke 6*, München, Luchterhand, 2001

4.14 Les contes de fées et la littérature enfantine

Académie des sciences pédagogiques de la R.S.F.S. de Russie, *La littérature soviétique pour enfants*, Notice

BETTELHEIM, Bruno, *Psychanalyse des contes de fées*, traduit de l'américain par Théo Carlier, Collection « Réponses », Paris, Éditions Robert Laffont, 1976

DODERER, Klaus (Hrsg.), *Walter Benjamin und die Kinderliteratur. Aspekte der Kinderliteratur in den zwanziger Jahren*, Weinheim und München, Juventa Verlag, 1988

ENZENSBERGER, Hans Magnus (versammelt von), *Allerleirauh. Viele schöne Kinderreime*, Insel Taschenbuch, Frankfurt am Main, Suhrkamp Verlag, 1961

EWERS, Hans-Heino (Hrsg.), *Kindliches Erzählen – Erzählen für Kinder*, Grüne Reihe, Weinheim und Basel, Beltz, 1991

EWERS, Hans-Heino, LYPP, Maria, NASSEN, Ulrich (Hrsg.), *Kinderliteratur und Moderne. Ästhetische Herausforderungen der Kinderliteratur im 20. Jahrhundert*, « Jugendliteratur, Theorie und Praxis », Weinheim und München, Juventa Verlag, 1990

FAIVRE, Antoine, *Les Contes de Grimm. Mythe et initiation*, Circé, Cahiers de recherche sur l'imaginaire, Paris, Éditions Lettres modernes, 1978

FILZ, Walter, *Es war einmal? Elemente des Märchens in der deutschen Literatur der siebziger Jahre*, Frankfurt am Main, Bern, New York, Paris, Peter Lang Verlag, 1989

FREUND, Winfried, *La littérature actuelle allemande pour les enfants et la jeunesse. Thèmes. Structures. Analyses*, Bonn, Internationes, 1987

GATTEGNO, Jean, *L'univers de Lewis Carroll*, nouvelle édition, Paris, José Corti, 1990 (1970 pour la première édition)

GRENZ, Dagmar (Hrsg.), *Kinderliteratur – Literatur für Erwachsene?* München, Wilhelm Fink Verlag, 1990

HUMBERT, Geneviève, « Die kinderliterarische Szene in der DDR seit dem VIII. Parteitag der SED », in LYPP, Maria (Hrsg.), *Literatur für Kinder*, Sonderdruck aus Zeitschrift für Literaturwissenschaft und Linguistik – Beiheft 7, Göttingen, Vandenhoeck und Ruprecht, 1977

INGLIN-ROUTISSEAU, Marie-Hélène, *Lewis Carroll dans l'imaginaire français : la nouvelle Alice*, Paris, L'Harmattan, 2006

LECERCLE, Jean-Jacques (dirigé par), *Alice*, Collection Figures mythiques, Paris, Éditions Autrement, 1988

LÜTHI, Max, *Märchen*, Neunte Auflage, Realien zur Literatur, Stuttgart, Weimar, Verlag J.B. Metzler, 1962-1996

OSSOWSKI, Herbert, SCHULZ, Gudrun (Hrsg.), *Lernen als genußvolles Aneignen der Künste. Einblicke in die Didaktik der Kinderliteratur*, Band 21, Hohengehren, Schneider Verlag, 1997

PIAROTAS, Mireille, *Des contes et des femmes. Le vrai visage de Margot*, Paris, Imago, 1996

PROPP, Vladimir, *Morphologie du conte*, Collection Poétique, Essais, Paris, Éditions du Seuil, 1965 et 1970

REIFARTH, Gert, *Die Macht der Märchen : zur Darstellung von Repression und Unterwerfung in der DDR in märchenhafter Prosa (1976-1985)*, Würzburg, Königshausen & Neumann, 2003

4.15 La traduction

Baratti : commentaires et réflexions sur la traduction de la poésie, Ajaccio Corte, Albiana CCU BU IITM, 2003

BRODA, Martine (textes réunis par), *La traduction-poésie : à Antoine Berman*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 1999

BERMAN, Antoine, *Pour une critique des traductions. John Donne*, Bibliothèque des idées, NRF, Éditions Gallimard, 1995

BONNEFOY, Yves, *La communauté des traducteurs*, Presses universitaires de Strasbourg, 2000

BONNEFOY, Yves, « La traduction de la poésie », in *Entretiens sur la poésie (1972-1990)*, Paris, Mercure de France, 1990

KIRSCH, Rainer, *Ordnung im Spiegel. Essays. Notizen. Gespräche*, Reclam, Leipzig, 1991

VIDAL, Marianne, *Poésie et traduction : un échange de textes*, Lille, A.N.R.T, 1992

4.16 Anna Akhmatova et les littératures slaves

FAUCHEREAU, Serge, *L'avant-garde russe. Futuristes et acméistes*, Collection en dehors, Les éditions du Murmure, 2003

FREISE, Matthias (Hrsg.), *Slavische Moderne und Avantgarde*, Berlin, New York, Peter Lang Verlag, 2004

GÖLZ, Christine, *Anna Achmatova – Spiegelungen und Spekulationen*, Slavische Schriften, Frankfurt am Main, Bern, New York, Peter Lang Verlag, 2000

LOSSKY, Véronique, *Chants de femmes. Anna Akhmatova et Marina Tsvétaeva*, Bruxelles, Le Cri Édition, 1994

RUDE, Jeanne, *Anna Akhmatova*, Collection Poètes d'aujourd'hui 179, Paris, Éditions Seghers, 1968

TCHOUKOVSKAIA, Lydia, *Entretiens avec Anna Akhmatova*, Paris, Albin Michel, 1980

WERBERGER, Annette, *Postsymbolisches Schreiben. Studien zur Poetik des Akmeismus und Ossip Mandelstams*, München, Verlag Otto Sagner, 2005

4.17 La littérature viatique

BRENNER, Peter J., *Der Reisebericht, die Entwicklung einer Gattung in der deutschen Literatur*, Frankfurt am Main, Suhrkamp, 1989

BRIENS, Sylvain, *Ingénieurs lyriques – train, téléphone et génie littéraire suédois*, Thèse, Paris Lettres, 2003

FOURNIER, Vincent, *L'Utopie ambiguë. La Suède et la Norvège chez les voyageurs et essayistes français (1882-1914)*, « Confrontations », Paris, Adosa, 1989

FRANK, Manfred, « *Aufbruch ins Ziellose* », in *Kaltes Herz. Unendliche Fahrt. Neue Mythologie. Motiv-Untersuchungen zur Pathogenese der Moderne*, Frankfurt am Main, Suhrkamp Verlag, 1989

GOMEZ-GERAUD, Marie-Christine et ANTOINE, Philippe (textes réunis par), *Roman et récit de voyage*, Paris, Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2001

MOUREAU, François (textes recueillis par), *Métamorphoses du récit de voyage*, Actes du colloque de la Sorbonne et du Sénat (2 mars 1985), Paris, Genève, Champion-Slatkine, 1986

4.18 Halldor Laxness et l'Islande

DUBAR, Monique et MOURA, Jean-Marc (textes réunis par), *Le Nord, Latitudes imaginaires*, Travaux et Recherches, Université de Lille 3, 2001

FRIESE, Helm, *Knut Hamsun und Halldor Kiljan Laxness. Anmerkungen zu Werken und Wirkung*, Tübingen und Basel, Francke Verlag, 2002

GRUNEWALD, Olivier, GILBERTAS, Bernadette, *Islande. Île rebelle*, Paris, Nathan, 2001

KEEL, Aldo, *Innovation und Restauration. Der Romancier Halldor Laxness seit dem Zweiten Weltkrieg*, Basel, Frankfurt am Main, Helbing und Lichtenhahn Verlag, 1981

KÖTZ, Günter, *Das Problem Dichter und Gesellschaft im Werke von Halldor Kiljan Laxness. Ein Beitrag zur modernen isländischen Literatur*, Giessen, Wilhelm Schmitz Verlag, 1966

SARRA-BOURNET, André, *Le Guide de l'Islande*, Lyon, La Manufacture, 1988

SCHALK, Gustav, *Asen, Wanen und Riesen : germanische Göttersagen*, Stuttgart, J.C. Mellinger, 1994

SEELow, Hubert, HARALDSDOTTIR, Kolbrun (Hrsg.), *Große nordische Erzähler des 20. Jahrhunderts. Symposium aus Anlass des 100. Geburtstages von Halldor Laxness*, Erlangen, Erlanger Forschungen, 2004

4.19 Les haïkus et la tradition japonaise

ADDISS, Stephen, *L'Art Zen. Peintures et calligraphies des moines japonais 1600-1925*, traduction de Jean-Noël Robert, Paris, Éditions Bordas, 1992

ATLAN, Corinne et BIANU, Zéno, *Haïku. Anthologie du poème court japonais*, Poésie Gallimard, 2002

BARTHES, Roland, « L'empire des signes » in *Œuvres complètes*, Paris, Éditions du Seuil, 2002

BAUDOIN, Bernard, *Le Zen. De la forme d'esprit à la manière de vivre*, Paris, Éditions de Vecchi, 1995

BODMERSHOF, Wilhelm, « Studie über das Haiku » in BODMERSHOF, Imma (von), *Haiku*, München, Deutsches Taschenbuch Verlag, 2002

BONNEFOY, Yves, « Les mots, les noms, la nature, la terre » in *La vérité de parole*, Paris, Mercure de France, 1988

BONNEFOY, Yves, « Du Haïku », « Lever les yeux de son livre », in *Entretiens sur la poésie (1972-1990)*, Paris, Mercure de France, 1990

BONNEFOY, Yves, « La fleur double, la sente étroite : la nuée » in *Le nuage rouge*, Nouvelle édition corrigée. Paris, Mercure de France, 1992

BONNEFOY, Yves, « Discours de réception du prix Haïku International » in Ehime culture foundation, *International Haiku Convention 2000*, Japon, Ehime 2001

CHAVANNE, Judith, Philippe Jaccottet, *Une poétique de l'ouverture*, Paris, Éditions Seli Arslan, 2003

CHENG, François, *L'écriture poétique chinoise*, Collection Points Essais, Éditions du Seuil, Paris, 1996

COYAUD, Maurice, *Tanka Haiku Renga, le triangle magique*, Collection Architecture du verbe, Paris, Les Belles Lettres, 1997

DELTEIL, André (ensemble réuni par), *Le Haïku et la forme brève en poésie française*, Actes du colloque du 2 décembre 1989, Publications de l'Université de Provence, 1991

FERRAGE, Hervé, Philippe Jaccottet, *Le pari de l'inactuel*, Collection Littératures modernes, Paris, Presses Universitaires de France, 2000

JACCOTTET, Philippe, *Haïku*, Les Immémoriaux, Fata Morgana, 1996

JACCOTTET, Philippe, « L'orient limpide », in *Une transaction secrète*, nrf, Paris, Gallimard, 1987

Le Haïkai selon Bashô, traduit du japonais par René Sieffert, Collection « Poètes du Japon », Paris, Publications orientalistes de France, 1989

LEITGEB, Christoph, « Zur Rhetorik deutschsprachiger Haikus » in *Sprachkunst. Beiträge zur Literaturwissenschaft*, Jahrgang XXXV /2004, 2. halbband, Wien, Verlag der österreichischen Akademie der Wissenschaft, 2004

SAKAI, Cécile, *Kawabata, le clair-obscur*, Collection Écriture, Presses Universitaires de France, 2001

Vollmond und Zikadenklänge. Japanische Verse und Farben, Gütersloh, C. Berthelmann Verlag, 1955

4.20 L'objet-livre et le rapport peinture/poésie

ANFAM, David, *L'expressionnisme abstrait*, traduit de l'anglais par Olivier Meyer, Londres, Thames & Hudson, 1990

BAREA, Monique et alii, *L'Édition à livre ouvert*, Nice, Centre du XXème siècle, 1974

BENABOU Marcel, JOUET, Jacques, PEIGNOT, Jérôme, *Texte Image, « Formules »*, Revue des littératures à contraintes, Paris, Louvain, Noesis, 2003

BONNEFOY, Yves, *Écrits sur l'art et livres avec les artistes*, Château de Tours, 1993, ABM, Paris, Flammarion, 1993

BRUGGER, Alfons, EBENBÖCK, Fritz, PREIS, Erwin (Hrsg.), *Handbuch für Papier, Schrift und Druck*, Berlin, Otto Elsner Verlagsgesellschaft, 1941

CARACCILOLO, Maria Teresa, LE MEN, Ségolène (Études réunies par), *L'Illustration. Essais d'iconographie*, Paris, Klincksieck, 1999

CHAPON, François, *Le peintre et le livre. L'âge d'or du livre illustré en France 1870-1970*, Paris, Flammarion, 1987

CROISY-NAQUET, Catherine (Etudes réunies par), *Texte et image*, Cahiers de la Maison de la Recherche, Université Charles de Gaulle, Lille 3, 2003

DEINERT, Katja, *Künstlerbücher. Historische, systematische und didaktische Aspekte*, Hamburg, Verlag Dr. Kovač, 1995

ESSAOURI, Mohamed, *Rapports entre le texte et l'image dans la littérature française du Surréalisme aux années 1970*, Lille, A.R.N.T., 1989

GALANTARIS, Christian, *Manuel de Bibliophilie*, Paris, Éditions des Cendres, 1997

HEMERY, Benoît, *La Poétique indivise du texte et de l'image : Francis Ponge, René Char, George Braque*, Lille, A.R.N.T., 1992

HILLER, Helmut, FÜSSEL, Stephan, *Wörterbuch des Buches*, Frankfurt am Main, Vittorio Klostermann, 2002

JANUS, Reinhold, *Miniaturbücher. Eine Miniaturgeschichte ihrer Kultur*, Eggingen, Édition Isele, 2003

JOHANNOT, Yvonne, *Quand le livre devient poche*, Collection Actualités-Recherches/Sociologie, Presses Universitaires de Grenoble, 1978

KUNZE, Horst (Hrsg.), *Buch und Papier*, Leipzig, Otto Harrassowitz, 1949

MOLDEHN, Dominique, *Buchwerke. Künstlerbücher und Buchobjekte, 1960-1994*, Nürnberg, Verlag für moderne Kunst, 1996

PAULHAN, Jean, *L'art informel (éloge)*, NRF, Paris, Gallimard, 1962

Peinture et Écriture 2 : Le livre d'artiste, Collection Traverses, Paris, La Différence, Unesco, 1997

PEYRÉ, Yves, *Peinture et poésie : le dialogue par le livre. 1874-2000*, Paris, Gallimard, 2001

PRAT, Jean-Louis, *De l'écriture à la peinture. Exposition*, Saint-Paul, Fondation Maeght, 2004

ROMMERSKIRCHEN, Théo, *Viva Signatur si!, 20 Jahre Signatur; Briefe und Begegnungen mit malenden Dichtern und dichtenden Malern*, Remagen-Rolandseck, Verlag Rommerskirchen, 2005

4.21 La calligraphie et la graphologie

BILLETER, Jean-François, *L'art chinois de l'écriture*, Genève, Skira, 1989

COBBAERT, Anne-Marie, *Guide de la graphologie*, Paris, Maloine, 1989

GÖDDEN, Walter, GRYWATSCH, Jochen, *Ich, Feder, Tinte und Papier : ein Blick in die Schreibwerkstatt der Annette von Droste-Hülshoff*, Westfälisches Museumsamt Münster, Paderborn, Schöningh, 1997

HELLER, Steven, ILIĆ, Mirko, *Écrit à la main. La lettre manuscrite à l'ère du numérique*, traduit de l'anglais par Jean-François Allain, Londres, Thames & Hudson, 2005

LEFEBURE, Fanchette, VAN DEN BROEK D'OBRENAN, Claude, *Le trait en graphologie. Indice constitutionnel*, deuxième édition revue et augmentée, Paris, Masson, 1989

MARCHAND, Valère-Marie (Texte), DURAND, Sylvie (Photographies), *Le Jardin des Mots. Calligraphie en création contemporaine*, Paris, Éditions Alternatives, 2000

SERVAIS, Paul et HAGELSTEIN, Roger (ed.), *La calligraphie, Regard croisés*, Louvain-la-Neuve, Bruylant Academia, 1996

TEILLARD, Ania, *L'âme et l'écriture. Traité de Graphologie fondé sur la psychologie analytique*, Paris, Villain et Belhomme, 1966

4.22 Divers

AZERAD, Hugo, *L'Univers constellé de Proust, Joyce et Faulkner. Le concept d'épiphanie dans l'esthétique du modernisme*, European connections, Frankfurt am Main, New York, Peter Lang Verlag, 2002

DURZAK, Manfred und STEINECKE, Harmut (Hrsg.), *Günter Kunert. Beiträge zu seinem Werk*, München, Wien, Carl Hanser Verlag, 1992

GOLOWIN, Sergius, *Magische Gegenwart. Forschungsfahrten durch modernen Aberglauben*, Bern und München, A. Francke Verlag, 1964

GRASS, Günter, « Über das Sekundäre aus primärer Sicht » in *Der Schriftsteller als Zeitgenosse*, München, Deutscher Taschenbuch Verlag, 1996

LAMPARTER, Christiane, *Der Exodus der Politik aus der bundesrepublikanischen Gegenwartsliteratur*, Frankfurt am Main, New York, Peter Lang Verlag, 1992

MITSCHERLICH, Alexander und Margaret, *Die Unfähigkeit zu trauern. Grundlagen kollektiven Verhaltens*, München, Zürich, Piper, 1967

MEURER, Reinhard, *Gedichte des Expressionismus, Oldenburg Interpretationen*, München, 1988

NAUMANN, Ursula, *Adalbert Stifter, Realien zur Literatur*, Stuttgart, Metzler Verlag, 1979

PIKULIK, Lothar, *Frühromantik. Epoche-Werke-Wirkung*, München, Verlag C.H. Beck, 1992

PRANG, Helmut, *Die Romantische Ironie*, 3., unveränderte Auflage, Beiträge der Forschung, Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1989

QUEVAL, Marie-Hélène (ouvrage collectif coordonné par), *Günter Kunert. Lectures d'une œuvre*, Paris, Éditions du temps, 2000

SANS, Edouard, *Schopenhauer*, Collection « Que sais-je ? », Paris, Presses Universitaires de France, 1990

SCHLANGER E., Judith, *Les métaphores de l'organisme*, Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 1971

SCHUMACHER, Ernst Friedrich, *Small is beautiful : une société à la mesure de l'homme*, Contretemps, Paris, Le Seuil, 1978

SELGE, Martin, *Adalbert Stifter. Poesie aus dem Geist der Naturwissenschaften*, Stuttgart, Berlin, Verlag W. Kohlhammer, 1976

SIMON, Alfred, *La Planète des clowns*, Lyon, La Manufacture, 1988

STAROBINSKI, Jean, *L'idée d'organisme*, Collège philosophique, Paris, Centre de Documentation Universitaire, 1956

ZCHACHLITZ, Ralf, « *Epiphanie* » ou « *Illumination profane* » ? *L'œuvre de Peter Handke et la théorie esthétique de Walter Benjamin*, Collection Contacts, Frankfurt am Main, New York, Peter Lang Verlag, 2000

5 Sites Internet

www.steidl.de

www.randomhouse.de/dva

www.literaturkritik.de

www.haikugesellschaft.de

www.zeit.de

www.faz.net

www.dla-marbach.de

www.mdr.de

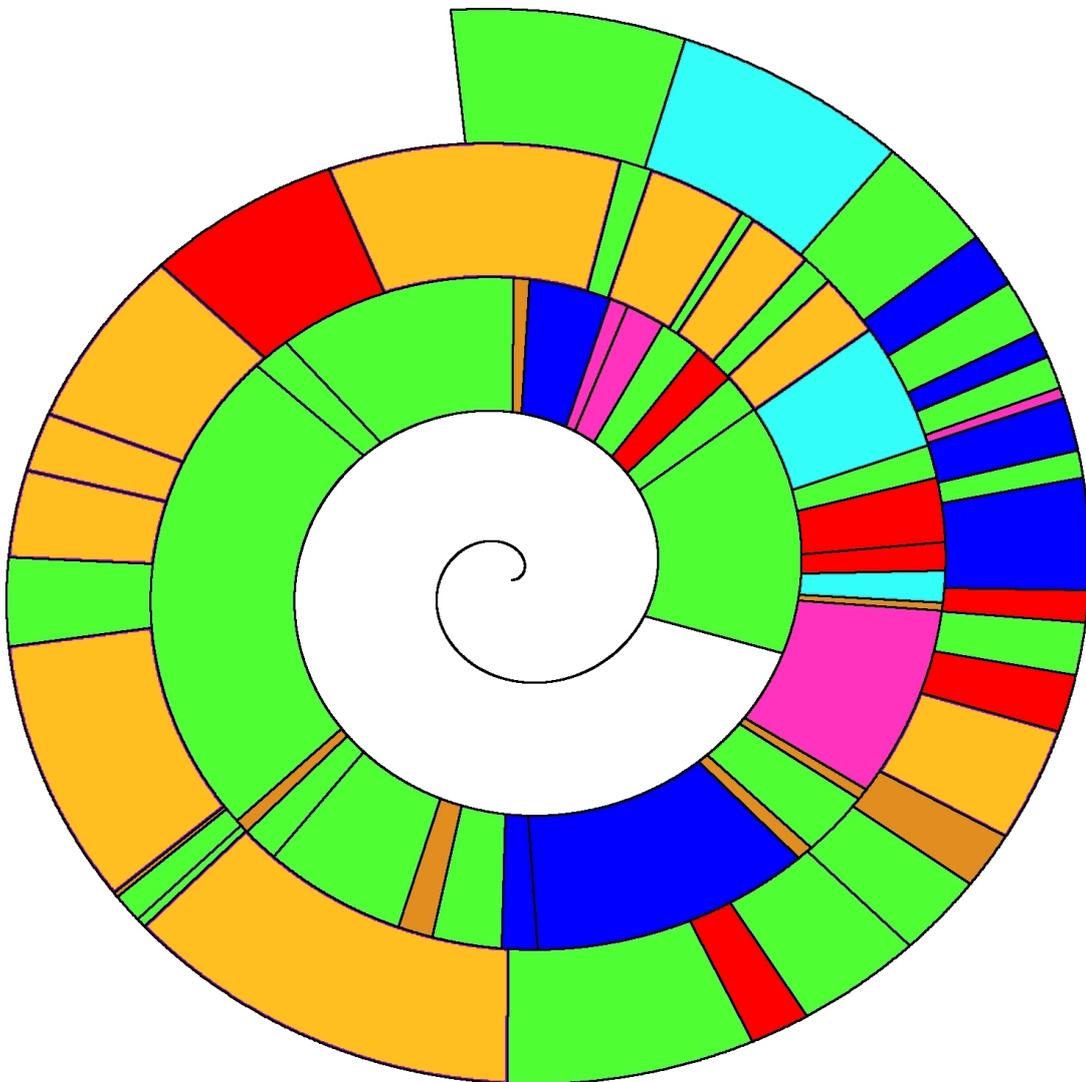
Annexes

1 Figures explicatives

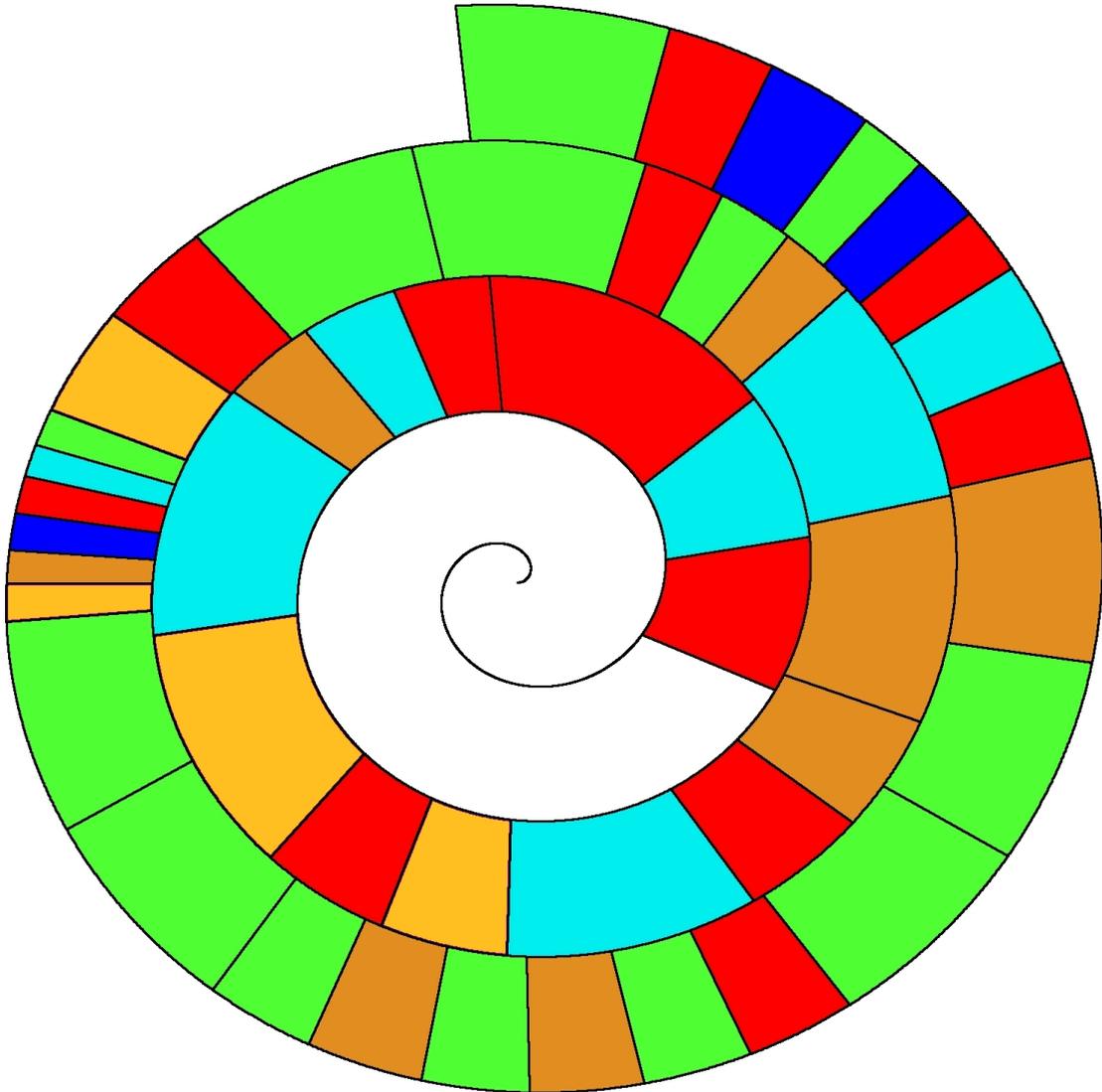
1.1 Rappel du code de couleurs

bleu : Enfance
cyan : Jeu avec la tradition littéraire
magenta : Récits de/en rêve
marron : Divers
orange : *Sommerstück*, personnages féminins
rouge : RDA
vert : Chronique de Tielenhemme

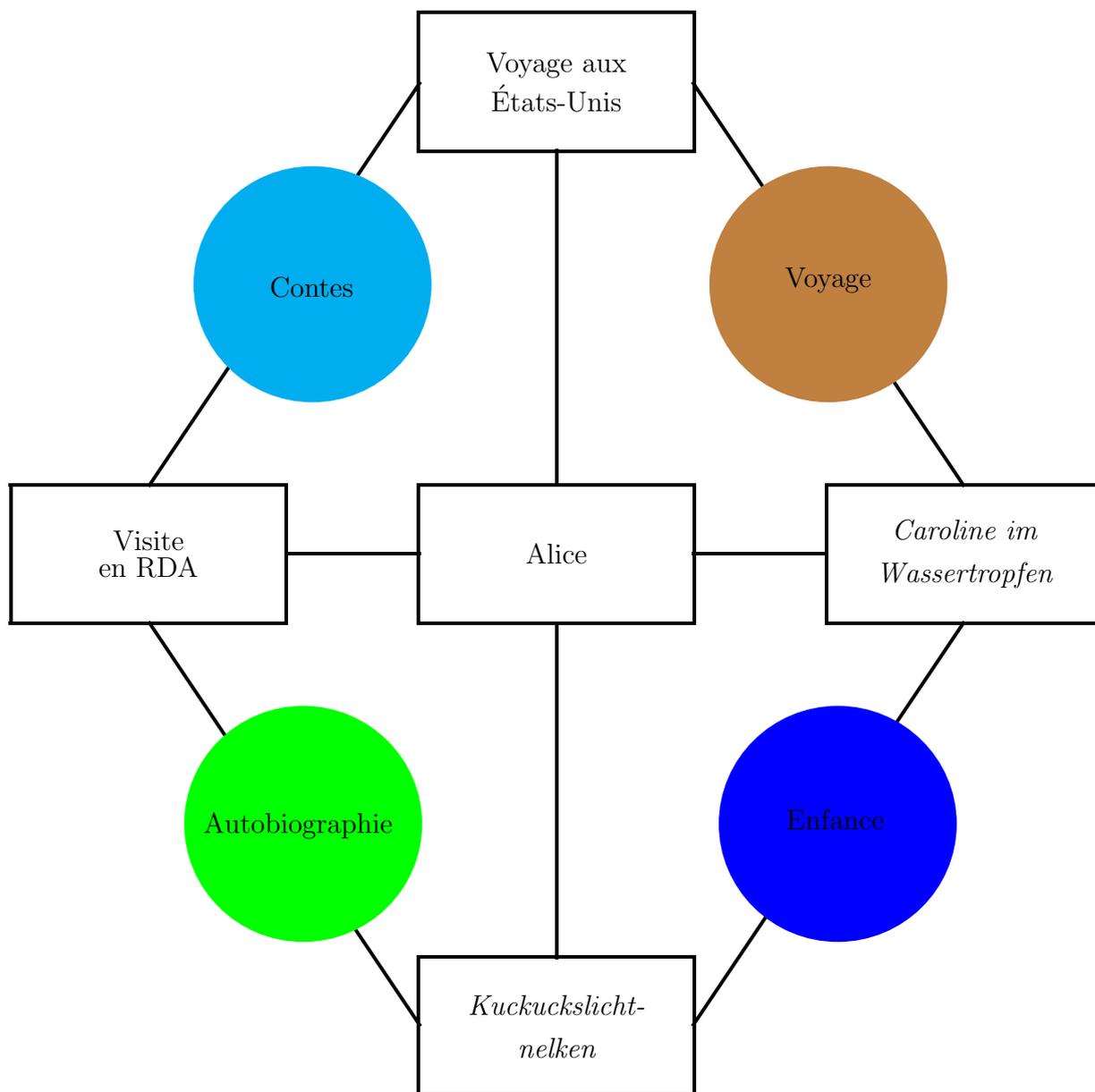
1.2 *Allerlei-Rauh* : niveau zéro de l'analyse



1.3 Analyse macroscopique



1.4 Alice : analyse microscopique



2 Tableau de Sonia Delaunay (1914)



3 *Allerlei-Rauh*

3.1 Tableau synoptique

p. 9-12 “Bunt (...) Ewigkeit nicht”	Présentation du “Kaleidoskop unser Leben geheißen”; le village, les habitants de Tielenhemme
p. 12 “Einmal (...) verwundern”	Anecdote de l’automobiliste suicidaire à Tielenhemme
p. 12-13 “Wo wir einst lebten (...) schien”	Souvenirs de RDA : Fräulein Kollega, l’institutrice de “Moses”
p. 13 “Wo wir sind (...) dreinblickt”	“Wo wir sind” – reprise du motif de la planète en danger : “Irrstern”
p. 13-14 “Weit hinter Zürich (...) leergefischt haben”	Récit de rêve (?) du boucher et des moutons
p. 14 “Mir träumte (...) lauter wurde”	Récit de rêve : promenade dans le marais avec l’âne
p. 14-15 “Wenn der Kindheitsfilm (...) wegtreiben ließ”	Souvenirs d’enfance : première évocation de l’enfant + distance autobiographique
p. 15-16 “Ich sah einen Vogel (...) wenn es dunkel ist ?”	Texte du livre pour enfants <i>Schatten</i>
p. 16-18 “Glücklicher ohne den Ball (...) wert war.”	Évocation de la “philosophie de consolation” élaborée depuis l’enfance
p. 18-19 “Den ganzen Junius (...) dieser Papst”	Considérations sur la météo, situation politique actuelle (terrorisme)
p. 19-25 “Dies war ein heißer (...) noch einmal ins Heu”	Un agneau en cadeau + troupeau-patchwork
p. 25 “Die Schafe (...) die Vergangenheit”	Activités quotidiennes vs écriture comme neutralisation du passé
p. 26 “In den vergangenen Jahren (...) herniedersenkt”	Flore et faune du marais
p. 26-28 “An den schönen Tagen (...) so wäre es”	Épisode de la balade jusqu’à l’île (genre littéraire : aventure/fantastique)

p. 28 "Stus also ist tot (...) Herzweh"	Stus est mort : il arrive au paradis et retrouve Maiakowski et Jessenin
p. 28-29 "Ich saß (...) von meinem Fenster"	Apocalypse : poète tente de sauver quelque chose
p. 29 "Ich weiß nicht (...) asozialer Familie"	Réflexions sur les relations entre l'auteur et l'enfant qu'elle était : agneau ou tigre ?
p. 29-32 "In einer Herbstnacht (...) Kleinamerika an"	Souvenirs d'enfance : les chevaux du laitier
p. 33 "wie mein Gemahl (...) zu können"	La vie dans le maquis + Allusion à Rainer Kirsch
p. 33-34 "Den ganzen Tag (...) beantworten würde"	Chronique de T. et l'automate à cigarettes : réserve et misanthropie du "je"
p. 34-35 "Ich hatte mehrere Leben (...) im Kopf erzeugten"	Introduction du projet autobiographique : les plusieurs vies du "je"
p. 35-37 "Zu Beginn (...) fortwährend sehen"	Rêve du soldat au manteau
p. 37-38 "Aus deinem Arm (...) Schilf geschorn"	Extrait de poème ou court poème en prose
p. 38 "Auf dem Fluß (...) Futtertrog ein"	Apparition du chat "Allerlei-Rauh"
p. 38 " Kam nun (...) mich krümmte"	Grossesse dans un HLM de Berlin-Est
p. 38-39 "Hier Wasser (...) Biefe"	Retranscription du monologue du concierge du HLM
p. 39-40 "Ich habe beobachtet (...) Schraube"	Les plantes du jardin de T.
p. 40-42 "Es war einmal (...) um den Kopf"	Premier fragment du travestissement burlesque du conte de Grimm
p. 42-43 "Oftmals (...) schwarzweiß"	Première évocation de Carola

p. 43 “Die Lerchen (...) entfalten”	Les oiseaux de Tielenhemme (1)
p. 43-44 “Carola (...) Übung”	Carola : beauté, force d’attraction
p. 44-45 “In windstillen (...) Auto fährt”	Les oiseaux de Tielenhemme (2)
p. 45-46 “Wie in jenem (...) alten Mühlbergs”	<i>Mecklenburgstory</i> : la cuisine de Carola (chaleur et bien-être)
p. 46 “Ich habe (...) vergißt”	Une nuit à Tielenhemme : lecture d’Hésiode
p. 46-51 “Die bunten Briefe (...) unglaublicher Entfernung”	Lettres d’amants, musique grecque, visites chez les Wolf, fêtes costumées, quotidien à trois dans la maison de Carola
p. 51-53 “Der Winter verging (...) immer Chopin”	Berlin : appartement minuscule ; anecdotes de l’œuf écrasé, des jumelles pour observer le jardin d’enfants
p. 53-56 “Allmählich lernte ich (...) klettert”	Premières impressions de Carola, désirs d’enfant, empathie, charme qui se dégage de cette femme
p. 56-57 “Oft, wenn (...) wegschmeißen kann”	Christa Wolf et le projet autobiographique : “Ich wollte erzählen, Ich will es tun.”
p. 57-59 “Was für ein (...) bis zum Abend”	Jeux de Carola et Moses ; épisode funeste de la taupe mangée par les vers
p. 59-60 “Es regnet (...) wie es ist”	Les vaches de Tielenhemme ; transposition du mouvement sur la page blanche du poète
p. 60-64 “Der Maulwurf (...) im Auge behält”	Prolepse de l’incendie de la maison de C. Wolf ; excursion au village, allusion à la medium-voyante
p. 64 “wie schäumt (...) grünes Salz!”	Citation de poème ou de chanson

p. 65 “Wir haben die Lämmer (...) eiligen Wolken”	Chronique de T. : les agneaux
p. 65 “Das Geräusch (...) Ausschau halte”	Vision onirique et fantastique, presque une hallucination
p. 65-72 “An den stillen Tagen (...) Dingen befaßt”	Amitié profonde avec Carola (portrait psychique, essais d’écriture,...), description relativement détaillée des autres amis (Irene, Johannes, Helga,...)
p. 72-75 “Der Himmel (...) die Häuser sah”	Météorologie et écologie à T., visions apocalyptiques de la destruction de l’environnement
p. 75-76 “Als ich ein Stadtkind (...) in mir selbst”	Souvenirs de Berlin-Est ; anecdote du nettoyage des vitres (suicide et liberté)
p. 76-78 “Seit ich hier (...) hindurch”	L’île au milieu de la rivière : attirance, angoisse, mélancolie
p. 78-79 “Während ich (...) oder Schnee”	Chronique de T. : le coucou, les moutons, les nuages
p. 79-80 “Die Leibesfrüchte (...) aufbrach”	Réflexions politiques : écologie, traitement des déchets
p. 80-82 “So befand ich mich (...) erscholl”	Un autre été avec les Wolf : tout a changé à cause du passage à l’Ouest de S.K.
p. 82-83 “Es machte mir (...) zeigten sich nicht”	Souvenirs de Wiepersdorf
p. 83-84 “Ich kann jederzeit (...) legten sich nieder”	Chronique de T. : allusion au printemps 1986 et Tchernobyl
p. 84-85 “Wir hatten (...) Feuerwehruniformen”	Vie en RDA : souvenir d’un concert officiel
p. 85-87 “Es dauerte lang (...) begann”	Évocation de la mère, conscience précoce de l’état de la planète, place importante du soleil
p. 87 “Es kommt hier (...) angefühlt”	Chronique de T. : une corneille en décembre

p. 87-88 “Die Welt aber (...) lebendig”	Conscience de l’immensité du monde ; l’enfant pense qu’elle a un sosie quelque part dans le monde
p. 88 “Mir träumte (...) ein Mensch zu sein”	Récit de rêve : voyage à dos d’âne ailé, dialogue avec l’animal
p. 88-89 “Ich ging (...) zurückgebracht hätte”	Promenade hivernale à T. avec Robert le chien
p. 89 “Fremde Wesen (...) Schmetterling”	Mère et enfant ; enfant s’enfuit en haut des arbres
p. 89-90 “Seit die Krähen- schwärme (...) ich sehr liebte”	Hibernation de la narratrice à T. (plus de rêves, plus de souvenirs, plus de souhaits)
p. 90-91 “Frühlinge kamen (...) absterbende Welt”	Désespoir quant à l’avenir de la planète
p. 91-93 “Irgendjemand hat mir (...) abkaufen will”	Noms des fêtes d’hiver, évocation de l’hiver à T.
p. 93-96 “So lebte Allerlei-Rauh (...) bis an ihren Tod”	Suite et fin du conte <i>Allerlei-Rauh</i>
p. 97-100 “Das ganze Jahr (...) mir lange zu gehen”	Vie au rythme des saisons à T. ; la philosophie du marais

3.2 *Allerlei-Rauh* des Frères Grimm (début)

Es war einmal ein König, der hatte eine Frau mit goldenen Haaren, und sie war so schön, daß sich ihresgleichen nicht mehr auf Erden fand. Es geschah, daß sie krank lag, und als sie fühlte, daß sie bald sterben würde, rief sie den König und sprach « wenn du nach meinem Tode dich wieder vermählen willst, so nimm keine, die nicht ebenso schön ist, als ich bin, und die nicht solche goldene Haare hat, wie ich habe; das mußt du mir versprechen. » Nachdem es ihr der König versprochen hatte, tat sie die Augen zu und starb.

Der König war lange Zeit nicht zu trösten und dachte nicht daran, eine zweite Frau zu nehmen. Endlich sprachen seine Räte « es geht nicht anders, der König muß sich wieder vermählen, damit wir eine Königin haben. » Nun wurden Boten weit und breit umherschickt, eine Braut zu suchen, die an Schönheit der verstorbenen Königin ganz gleichkäme. Es war aber keine in der ganzen Welt zu finden, und wenn man sie auch gefunden hätte, so war doch keine da, die solche goldene Haare gehabt hätte. Also kamen die Boten unverrichteter Sache wieder heim.

Nun hatte der König eine Tochter, die war gerade so schön wie ihre verstorbene Mutter, und hatte auch solche goldene Haare. Als sie herangewachsen war, sah sie der König einmal an und sah, daß sie in allem seiner verstorbenen Gemahlin ähnlich war, und fühlte plötzlich eine heftige Liebe zu ihr. Da sprach er zu seinen Räten « ich will meine Tochter heiraten, denn sie ist das Ebenbild meiner verstorbenen Frau, und sonst kann ich doch keine Braut finden, die ihr gleicht. » Als die Räte das hörten, erschrakten sie und sprachen « Gott hat verboten, daß der Vater seine Tochter heirate, aus der Sünde kann nichts Gutes entspringen, und das Reich wird mit ins Verderben gezogen. » Die Tochter erschrak noch mehr, als sie den Entschluß ihres Vaters vernahm, hoffte aber, ihn von seinem Vorhaben noch abzubringen. Da sagte sie zu ihm « eh ich Euren Wunsch erfülle, muß ich erst drei Kleider haben, eins so golden wie die Sonne, eins so silbern wie der Mond, und eins so glänzend wie die Sterne; ferner verlange ich einen Mantel von tausenderlei Pelz und Rauhwerk zusammengesetzt, und ein jedes Tier in Eurem Reich muß ein Stück von seiner Haut dazu geben. » Sie dachte aber « das anzuschaffen ist ganz unmöglich, und ich bringe damit meinen Vater von seinen bösen Gedanken ab. » Der König ließ aber nicht ab, und die geschicktesten Jungfrauen in seinem Reiche mußten die drei Kleider weben, eins so golden wie die Sonne, eins so silbern wie der Mond, und eins so glänzend wie die Sterne; und seine Jäger mußten alle Tiere im ganzen Reiche auffangen und ihnen ein Stück von ihrer Haut abziehen; daraus ward ein Mantel von tausender-

lei Rauhwerk gemacht. Endlich, als alles fertig war, ließ der König den Mantel herbeiholen, breitete ihn vor ihr aus und sprach « morgen soll die Hochzeit sein. »

Als nun die Königstochter sah, daß keine Hoffnung mehr war, ihres Vaters Herz umzuwenden, so faßte sie den Entschluß zu entfliehen. In der Nacht, während alles schlief, stand sie auf und nahm von ihren Kostbarkeiten dreierlei, einen goldenen Ring, ein goldenes Spinnrädchen und ein goldenes Haspelchen; die drei Kleider von Sonne, Mond und Sternen tat sie in eine Nußschale, zog den Mantel von allerlei Rauhwerk an und machte sich Gesicht und Hände mit Ruß schwarz. Dann befahl sie sich Gott und ging fort, und ging die ganze Nacht, bis sie in einen großen Wald kam. Und weil sie müde war, setzte sie sich in einen hohlen Baum und schlief ein.

3.3 Extraits d'*Allerlei-Rauh* de Sarah Kirsch

– *Premier paragraphe (p. 9)*

Bunt schon und immer die leuchtendsten Farben, das kräftige Blauschwarz der Wolken vor einem Sturm und die kalkweißen Möwen darin, die roten Säulen des Phlox, weiße Malven, grüne Türen und Tore, ein blauer Fensterladen, an windstillen Tagen klare Spiegelbilder der wenigen Bäume, Seerosen im Fluß, endlose Schneefelder, die verwitterten Koppelpfähle dazwischen, Schafwolle vom verflogenen Sommer im Stacheldraht: bunt, aber sehr langsam dreht sich im Norden das Kaleidoskop unser Leben geheißen, und mitunter bleibt es auch eine Weile stehen, daß der Betrachter sich ein Bild überaus deutlich einprägen kann, nichts Besonderes, nur unvergeßlich. Einhundertvierundvierzig sog. Seelen hat unser Dorf, wenn man von Kühen, Schafen, Pekingenten, Hunden und Säuen absieht, mit denen wir gut eintausend wären, aber von Viehseelen spricht man hier nicht, obgleich sich alles um die gehornen rotweißen Rinder dreht, man ihnen fortwährend begegnet. Die meisten Häuser sind Höfe, und die Bewohner verstehen sich auch noch als Bauern, wenn einer von ihnen im Nachbarort eine Zimmermannsstelle hat oder eine zivile Arbeit bei der Bundesarmee ausführt, die selbstverständlich in der Einode ihre Verstecke besitzt. Immer bleibt eine Wirtschaft für den Feierabend zurück, oder die Frauen halten Kühe und Schafe. Heu fällt allemal an, sie müssen es so oft drehen und wenden, wie es die Küstenniederschläge verlangen. Manchmal wird es im Kahn gefahren, und Fische werden im Fluß gefangen, der eine oder der andere verfügt noch über das Recht, einmal im Jahr mit dem Schleppnetz zu fischen, aber neu vergeben wird es nie wieder, es ist nicht mehr erblich.

– *Premier fragment de la réécriture du conte Allerlei-Rauh (p. 40-41)*

Es war einmal während des letzten Krieges oder dem davor oder einem ganz anderen noch, da lebte ein Kürschner in Leipzig und war zum dritten Mal ausgebombt. Besaß noch eine ganz kleine Werkstatt und eine Frau, die war die Schönste auf der Welt und hatte Haare vom schwärzesten Schwan und immer noch einen Zobelpelz in ihrer Truhe. Sie hatten auch eine Tochter miteinander, die war so schön wie ihre Mutter, und ihre Haare waren ebenso schwarz. Einmal ward die Frau Kürschnerin krank, da ging man daran, den Zobel gegen Brot, Fleisch und Zucker zu tauschen, damit sie wieder zu Kräften käme. Woher ist das Hühnchen, fragte sie und wußte über alles Bescheid. Da fühlte sie, daß sie sterben sollte, rief den Kürschner und bat ihn, er möge nach ihrem Tod doch niemand heira-

then, der nicht ebenso schön wäre wie sie und ebenso schwarze Haare hätte. Und nachdem der Kürschner ihr das versprochen hatte, starb sie. Der Kürschner war lange Zeit so betrübt, daß er an keine zweite Frau dachte, doch als er zwei Jahre später verwirrten Geistes zurück aus dem Lager kam, da warf er die Augen einmal auf seine Tochter, und da sie so sehr ihrer Mutter glich, wollte er sie umarmen wie seine liebe Gemahlin. Die Tochter erschrak von Herzen und sagte, er solle ihr erst einen Mantel schaffen von tausenderlei Pelzwerk zusammengesetzt, und alle Thiere im Land müßten ein Stück von ihrer Haut dazu geben. Das Land war zerteilt und der Krieg eben vorbei, daß überall Theuerung herrschte und der Kürschner viel Mühe hatte, aus allerlei Hamster-, Katzen- und Mausefellen den Mantel zu nähen, aber schließlich ward er zustande gebracht, und der Kürschner gab seiner Tochter, was sie verlangt hatte. Das Mädchen suchte über Nacht die Geschenke, die es von seinem heimlichen Bräutigam hatte, zusammen, das war ein goldener Fingerring, ein goldener Ohrring mit einem Saphir, ein goldener Ohrring mit einem Papagei. Sie packte ihre drei schönsten Kleider in eine Nuß, dann machte sie sich Gesicht und Hände mit Ruß schwarz, zog den Mantel von allerlei Pelz an und ging fort. Sie ging die ganze Nacht, bis sie in einen großen Wald kam, da war sie sicher, und weil sie so müd war, setzte sie sich in einen hohlen Baum und schlief ein.

– *Épisode de la taupe* (p. 58-59)

An einem der hitzebrütigen Tage sahen wir etwas aus der Tiefe der Erde auftauchen und schickten das Kind schnell zu dem alten Forsthaus, in welchem der Bauer aus dem Gedicht, der eigentlich kein richtiger Bauer mehr war, mit seiner Frau auf einem Hof voller Hühner wohnte, und trugen ihm auf, einige Eier zu holen. In unserem Garten, nicht weit entfernt von der Pumpe und dem ausgebreiteten Kürbis daneben, grub sich mühselig und am hellichten Tag ein Maulwurf aus der Erde hervor, was eine lange Zeit in Anspruch nahm, aber wir sahen gleich, daß es mit rechten Dingen nicht dabei zuring, daß sein schwarzes Pelzchen durchlochert war, und als wir genauer hinzusehen uns zwangen, schockierte uns die Natur, denn das Tier wimmelte von fetten Maden, die weiß mit ihren Körperenden uns winkten. Die Folter bei lebendigem Leib drehte Carola das Herz noch heftiger um, als mir es geschah, so daß ich sie dem Kind hinterherschickte und mit einem Spaten den Maulwurf erschlug, in einiger Entfernung vom Haus samt seinen Bestattern verscharrte. Das Kind brachte die Eier, Carola einen Korb Himbeeren mit, doch wir verschoben das Essen bis zum Abend.

– *Dernier paragraphe (p. 99-100)*

Die Kühe gelangen auf ihre Wiesen und verlassen sie wieder, mal Wind, mal Sonne, eben der Garten in leuchtender Pracht, vergehen die Zwiebelgewächse, blühen die Rosen, entblättern sie sich, ich häufte Erde weit über die Wurzeln gegen den Frost, die Tage werden länger, ich lege die Rosen frei, ich häufte Erde ihnen über die Wurzeln, die Kühe verlassen die Wiesen, die Kühe tauchen auf in den Wiesen, die Schwemme des wilden Kerbels beginnt, der wilde Kerbel bricht nieder im Sturm, mal Sonne, mal Wind, das Gras wächst, das Gras wird gemäht, der Heuboden füllt sich, das Gras stellt sein Wachstum ein, der Heuboden leert sich, aus den Lämmern sind Schafe geworden, die Schafe sind tragend, der Fluß hat eine Eishaut, der Fluß läßt Seerosen springen, Wind und Sonne, perlgraue Wolken, Nebel und Schnee, das Siebengestirn, die Kühe werden abgetrieben, die Kühe werden ausgetrieben, ich häufte Rosen an, das Gras liegt vom Frost darnieder, mal Schnee, mal Regen, die neuen Lämmer werden geboren, das Gras wächst, der Krokos ist vorüber, die Kühe werden ausgetrieben, mal Sonne, mal Schnee, ich bin dem Wechselhaften eingebunden, es scheint mir lange zu gehn.

4 *Sommerstück* : épisode de la taupe

Jonas legte sich waffenlos matt in den Schatten der riesigen Kastanie. Er schlief ein. Dann sah Bella, daß Luisa etwas sah, etwas Gräßliches; die Gänsehaut, die über ihre Wange lief. Das Entsetzen, der Ekel in ihrem Gesicht. Trotz der warnenden Geste von Luisa drehte Bella sich um und sah ihn nun auch, den lebenden Kadaver. Das Vorderteil eines Maulwurfs, das sich qualvoll aus der Erde zwängte, während seine hintere Hälfte von Würmern abgefressen war, die noch auf ihm wimmelten. Bella fühlte, wie sich ihr die Haare sträubten. Schließ Jonas? Sie griff nach einem Spaten und trennte dem unseligen Tier mit einem scharfen Stich den Kopf vom Rumpf. Sie bedeckte es wie besessen mit Erde, taumelte zur Hausecke, übergab sich. Bella kann so etwas, sagte Luisa. Sie ist nicht zimperlich. Totenbleich standen sie dann beide in Luisas Zimmer und sahen sich, die beiden Fenster und die Wiese vor dem Haus im Spiegel. Da fuhr durch den Spiegel auf einmal eine kleine rote Feuerwehr, die war schon in einer Staubwolke verschwunden, als sie vors Haus liefen. Sie jagten die Stiege hoch, zum Bodenfenster, da sahen sie den Rauch, der stieg auf, wo der Kopf des Katers war. Da brannte was. Das Haus von Ellen und Jan, flüsterte Luisa. Beide glaubten sie es. Ihre plötzlich eiskalten Glieder machten es sie glauben. Eine innere Stimme, daß es logisch, daß es fällig war, befestigte den Glauben. Luisa nahm das Blech mit dem frischen Kuchen vom Herd, Bella riß Jonas hoch, sie liefen los. (Som,195)

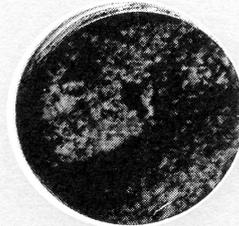
5 Livres pour enfants

5.1 *Caroline im Wassertropfen*

– *Incipit*

1. Kapitel

Das blaue Wollknäuel



Caroline saß unter der Linde im Garten und schrieb in ihr Schreibheft: „Lina Loni Ina Moni Nina Lilo in Lila.“

Es war heiß, und Caroline dachte an den Waldsee. Als sie gerade „Lila“ geschrieben hatte und den Federhalter hob, sprang die Katze auf die Bank. Sie trug eine lila Schleife um den Hals und schleppte ein blaues, aufgetrudeltes Wollknäuel im Mäulchen.

Es ist ein Unsinn, Katzen Schleifen umzubinden, dachte Caroline, wenn Mimi nun irgendwo hängenbleibt!

Mimi war mit dem Knäuel kreuz und quer durch den Garten gelaufen. Dabei hatte es sich abgewickelt und war immer kleiner geworden.

„Mimi, gib mir die Wolle!“ sagte Caroline. Mimi schnurrte und legte ihr das Knäuel in die Hand. Caroline fing an, die Wolle aufzuwickeln. Mimi folgte wie ein Hündchen. Von der Linde um den Tisch, über die Wiese, zwischen den Stangenbohnen hindurch bis an den Zaun des Nachbargartens.

„Mimi“, fragte Caroline, „wo hast du die Wolle her?“

Mimi antwortete in gutem Deutsch: „Von des Professors Frau!“ – „Das ist doch allerhand“, sagte Caroline, und dann wunderte sie sich, daß Mimi in der Menschengsprache redete. Sie krochen unter dem Zaun durch in den Garten nebenan. Das Knäuel war größer geworden. Sie wickelten sich in die offenstehende Haustür, an der Küche vorbei, in der sie den Rücken der Professorsfrau sahen, die Treppe hinauf und einen langen Flur entlang. Hier verschwand der Wollfaden unter einer braunen Tür. An der Tür hing ein Schild. Caroline konnte das Schild nicht lesen, es kamen darauf Buchstaben vor, die sie noch nicht kannte. Sie öffnete die Tür, obwohl sie sich, um bei der Wahrheit zu bleiben, gut denken konnte, was für ein Schild das war. Mimi schnurrte und scharwenzelte durch den Türspalt.

„Ich kann Mimi doch nicht allein lassen!“ entschuldigte sich Caroline, öffnete die Tür noch ein bißchen mehr und ging der Katze nach in das fremde Zimmer. Der blaue Wollfaden führte sie in eine altmodische Studierstube, in ein unaufgeräumtes Laboratorium zwischen 3

3. Kapitel

Das Ungeheuer
mit dem wohlklingenden Namen



Mit großer Anstrengung sprang sie auf die gläserne Stufe. Inzwischen mußte sie aber noch mehr geschrumpft sein, denn sie konnte den Schwung ihres Körpers nicht genügend bremsen, sie fiel hin und



segelte über die spiegelglatte Fläche. Philipp half ihr aufzustehen. Caroline fand es anständig von ihm, daß er nicht lachte.



„Wir müssen Schuhe und Strümpfe ausziehen“, sagte der Professor, „stellt alles ordentlich an die Seite!“
Nun setzten sie ihren Weg barfuß fort. Nach einer Weile ging ein Ruck durch Carolines Körper.



5.2 *Hans mein Igel*

– *Extrait de Hans mein Igel des Frères Grimm (fin)*

Wies nun Abend ward, daß sie wollten schlafen gehen, da fürchtete sie sich sehr vor seinen Stacheln, er aber sprach, sie sollte sich nicht fürchten, es geschähe ihr kein Leid, und sagte zu dem alten König, er sollte vier Mann bestellen, die sollten wachen vor der Kammertüre, und ein großes Feuer anmachen, und wann er in die Kammer einginge, und sich ins Bett legen wollte, würde er aus seiner Igelshaut herauskriechen, und sie vor dem Bett liegen lassen; dann sollten die Männer hurtig herbeispringen und sie ins Feuer werfen, auch dabei bleiben, bis sie vom Feuer verzehrt wäre. Wie die Glocke nun elfe schlug, da ging er in die Kammer, und streifte die Igelshaut ab, und ließ sie vor dem Bett liegen, da kamen die Männer, und holten sie geschwind, und warfen sie ins Feuer; und als sie das Feuer verzehrt hatte, da war er erlöst, und lag da im Bett ganz als ein Mensch gestaltet, aber er war kohlschwarz wie gebrannt. Der König schickte zu seinem Arzt, der wusch ihn mit guten Salben, und balsamierte ihn, da ward er weiß, und war ein schöner junger Herr.

Wie's nun Abend ward und sie schlafen gehen sollten, da fürchtete die Prinzessin sich doch vor seinen Stacheln. Aber sie gab Hans mein Igel die Hand. Hans mein Igel sagte zu dem alten König, er solle vier Mann bestellen, sie sollten vor seiner Kammertür wachen und ein riesiges Feuer anzünden. Wie die Glocke nun elf schlug, da ging er in die Kammer und streifte die Igelhaut ab. Er ließ sie vor dem Bett liegen. Da kamen die Männer herein und holten sie geschwind und warfen sie ins Feuer. Und als das Feuer sie verzehrt hatte, da war er erlöst und lag da im Bett ganz wie ein Mensch. Aber er war kohlschwarz wie verbrannt. Die Prinzessin weinte auf ihn und wusch ihn mit guten Salben, da ward er weiß und ein schöner junger Herr.

5.3 Taniuchi

– *Schatten*

Ich sah einen Vogel
seinen Schatten anschauen, der war
größer als er.
Ich sah den Vogel am Himmel
ohne seinen Schatten.
Und meinen Schatten sah ich,
ein Ungeheuer von Schatten.
Einen Ball sah ich springen
samt seinen Schatten.
Wirf den Ball her! riefen die Jungen, und ihre Schatten
streckten die Arme aus.
Ich sah sie im großen Schatten.
Fort waren ihre Schatten und der des Balls.
Fortwährend wuchs mein Schatten.
Wenn ich mich nicht beeile, dachte ich, ist er
eher zu Hause als ich.
Und ich fand den Vogel.
Ach Taube, wo bist denn du, wenn es dunkel ist?

– *Wind*

Als ich eines Tages unterwegs war,
wurde die Stromleitung laut
Die kleinen Graswellen
waren plötzlich groß
Ich dachte schon, ich bin unterwegs
aufs Meer
Und es brüllt, der
Sturm wütet
Nicht, daß ich Angst hab –
aber, Wind, laß mich weiter,
ehe die Sonne versinkt
Wind so hör doch
Bist du taub? Ich hab's eilig muß
auf mein Kornfeld
Ich will mein Kornfeld
im Sonnenuntergang sehn, ich komme
an einem anderen windigen Tag

6 Aquarelles de Sarah Kirsch

6.1 Aquarelles japonisantes



Herzgespann
1998, Aquarell
16,9×11,9 cm



Handwritten signature and stylized mark.

Herzgespann

©8

6.2 « Im Kuckucksmonat »

*Im Kuckucksmonat
Steigen die
Seerosen auf durch den
Schwarzen glänzenden
Spiegel
Werde stark Prinz der
Vogelgedanken*

Im Kuckucksmonat
2000, Aquarell
22,5 x 21,4 cm

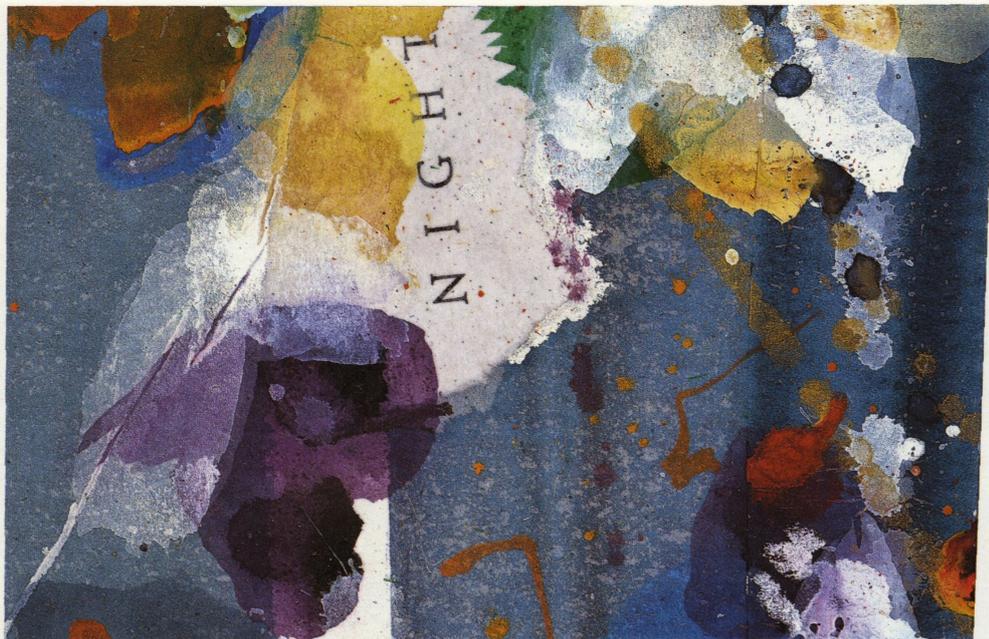


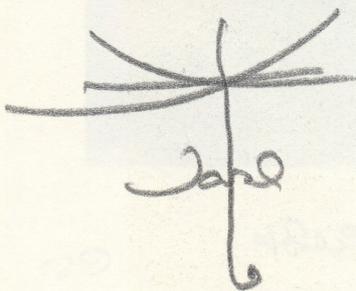
Im Kuckucksmonat

001

6.3 Aquarelle-collage

Überfahrt mit Usignolo
1995, Aquarell
9,3 x 15,8 cm




Jape

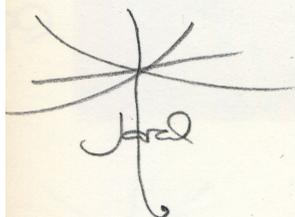
Überfahrt
mit Usignolo

©5

6.4 « Sampdoria »

Sampdoria
1999, Aquarell
20,8 × 22,9 cm




Jarel

Sampdoria

ee

7 Livres illustrés

7.1 Spreu

rinth ist hier auf der Ober-Erde. Ariadne reich mir dein Faden hol mich heraus. Es singen viel Amseln und Buchfinken auch über dem Chaos und der Mann mit dem wahnsinnigen Bart schwebt durch die Materje. Kam mitm winzigen Rucksack von Sils-Maria herüber, kommt Kinder wischt euch die Augen aus es giebt was zu sehen. Hat ein reißendes Tier in sich selber. Holt aus seinem Rucksäcklein Celans »Sprachgitter« raus. Alles sehe ich während die Philosophen wie sie sich skrupellos nennen Vorträge leisten. Überlege mir ob Heinrich Müller noch herkömmt da er angekündigt ja ist. Säge ihn gerne mal wieder. Friedrich und Heinrich im Labyrinthhe sodann – wäre ein netter Anblick. Und während ich so aus dem Fenster sinne, die Situation aus der Schule sehe ich in den Büschen den flatternden Ranken ein großes lockendes winkendes N in lateinischer Schreibrchrift. ER läßt wohl schön grüßen, freut sich über die massige Zuwendung noch. Elsterlachen bricht aus den Parkbäumen vor. Wie abgrundtief traurig ich plötzlich auch bin. Der Zilpzalp ist mächtig am Werke und wir werden von Spaziergängern betrachtet wie Thiere. Heinrich Müller ist wirklich erschienen sprang mitm Fallschirm gleich außem Flieger kurz vor eigener Lesung. Las einen Text über die

22

W



unteren Organe und es war ein politisches Stückchen. Die Leute blieben einfach sitzen und wollten noch mehr. Am Abend im Rosa Haus ein Konzert. Nietzsche-Kompositionen. Wow! Aber ich fürchte daß es ernstgemeint hat. Ein junger sehr guter Schauspie-

23



über der Tiefe im lockenden Wind. Das Licht wandert ja in den Wolken. Und bewirkt daß mir zumute ist ich bewegte mich über den

fixen Planeten. Natürlich suche ich mir diese Annehmlichkeit so oft wie möglich zu verschaffen. Mit Unterstützung eines uthlandigen Senders gelingt es nicht selten, mit schwedischen Liedern wovon mir vertrautes Wort ein seltsamer Klang unter den Pelz weht. Bin zu allem fähig. Der Rest geht in einer Sturm bö verloren. Und gerade schippere ich an der Insel Mön wieder vorüber wie oftmals im Leben oder zuvor. Hatte die Kreidelfelsen den Buchenwald deutlich im Fernglas das ich endlich mitgeführt habe. Sah auch Liselund und vor dem chinesischen Teepavillon, der im Wind etwas schwankte, die rote die grünäugige Katze aussem eignen Gedicht. Wichtige geschnitzte Wolkenbänke, durch deren Fugen ergreifendes Licht ausgekippt wird. Später war die See eine einzige verlassene Wildnis schwarzer und weißer Hügel. Ich konnte etwas in der Verschwörung kippen der Wellen ausmachen, das wie ein Stück Ufer aussah. Welches? wollte ich wissen und mußte mich in die pochende Tiefe begeben. Bei den stampfenden

68

Tieren hängt die Seekarte aus mitm leuchtenden Pünktchen unserer Position. Das Land also vor meinem Leib war immer noch Dänemark. Es sind keine Kenntnisse aus der volkseigenen Schule vorhanden. Gehe nun Rote Gritze essen wie stets auf nördlichen Schiffen. See you wiederum erfreulich und later James Green, Alligator. In zwei Stunden sind wir da. Sah Landvögel fliegen. Werfe meinen Krimskrams zusammen. Eine artige Ratte fragte, ob sie mit Hilfe meiner phantastischen Tasche aus Büffelleder an Land wohl geriete. Gestattete den Unterschlu pf unter der Bedingung daß sie meine Papiere nicht ruinierte. Noch schnell aussem Dutyfree Zahnpasta kaufen. Habe meine vergessen. Außerdem ist es erfreulich im Necessaire auf solche aus Schweden oder Grönland zu stoßen, was die Reise ins Gedächtnis dann holt. Ich verlasse schon die Kajüte. Die Ratte soll gefälligst ihren nackten Schwanz nicht hervor-



69

7.2 Islandhoch

Wohnungen. Es ist mir öfters begegnet, dass in meiner Schlafstube zugleich eine Hündin ihr Wochenbett hielt.»

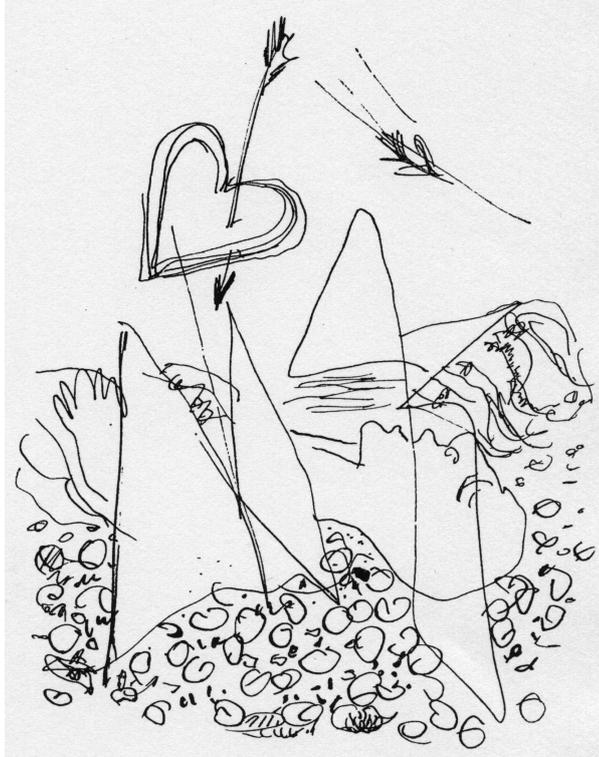
Prachtvolle Schlafsäcke. Wir führen auf die Eins, die Ringstraße, die bis Akureyri führt. Fast schien die Sonne, Regen hat uns verschont. Trieb uns was durch ne öde Gegend, bis aus dem Schottergrund – alles zerfallende Lava – Bauerland wurde, wir uns von einer Wege- und Symboltafel das Nachquartier aussuchen konnten. Entschieden uns für Brennistadur, für diesen Hof waren große und kleine Betten aufgemalt. Wir votieren immer für kleine, was bedeutet, dass wir lediglich ne Unterlage für unsere prachtvollen Schlafsäcke bekommen, keine Kissen, Plumeaus, Bettwäsche. Die Bäurin gab uns einen Schlüssel für das entferntere Häuschen, der Hund führte uns, nun sitzen wir drin. Zwei Kammertlein mit je zwei Doppelschloßspritschen, ein Wohnkochzimmer mit einer Bibliothek, der Lachsbach vor der Tür. Dort steht auch die kleine Hütte fürs Huldulök. Wir sind in einer weiten Landschaft versteckt, gerahmt von mittleren Tafelbergen, die schütter bewachsen sind. Ein paar Schafe, einige Kühe, zwei oder drei Höfe sind in der Ferne zu erkennen. Im Westen ein leckeres Abendrot. Der Meister kocht Spaghetti. Wasser wird aus dem Quellbach geholt. Das Hütchen verfügt über elektrischen Strom, sogar eine Heizung. Draußen 9 Grad, was uns ohne Regen warm erscheint. Die Spaghetti hätten jetzt 11 Minuten, hör ich durch die Wand.

Am Laxbach. Um 23 Uhr bin ich spazieren gegangen. 7 Grad auf meinem ambulanten Thermometer und taghell wie in T. an einem Regentag 14.30 Uhr. Hab mich mit Pferden und Schafen unterhalten. Die Fohlen mit ihren Müttern, die ich bei unserer Ankunft vor dem Haus gesehen hatte, befanden sich in einem Stall. Am Laxbach das faszinierende Pinguicula, und zwar blühend.

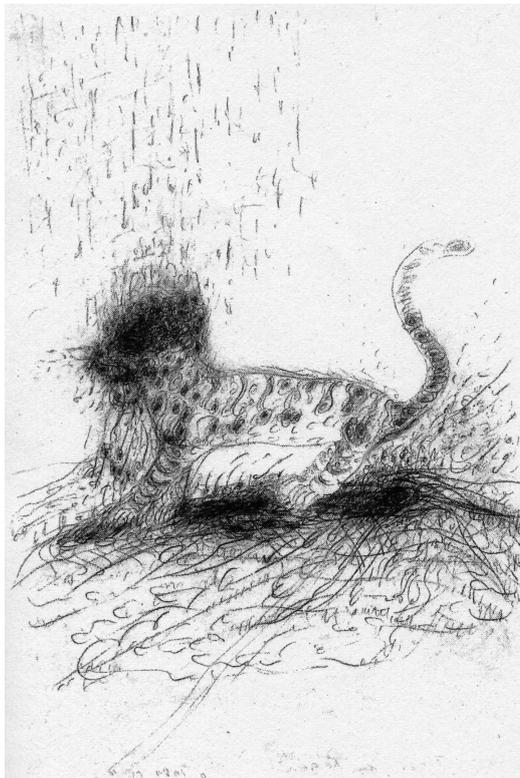
Ich kannte Fettkraut nur aus Bestimmungsbüchern. An dieser Stelle kommen sowohl Pinguicula vulgaris als auch Pinguicula alpina vor. Erzengelewurz, Rauschbeeren, große Horste Bernfalkkraut. Die beiden anderen Hütten sind inzwischen belegt. Lindekerhand Einheimische. Rechts Itäljänner. Ich knall mich nun in mein Schlafsack.

7.3 Autres

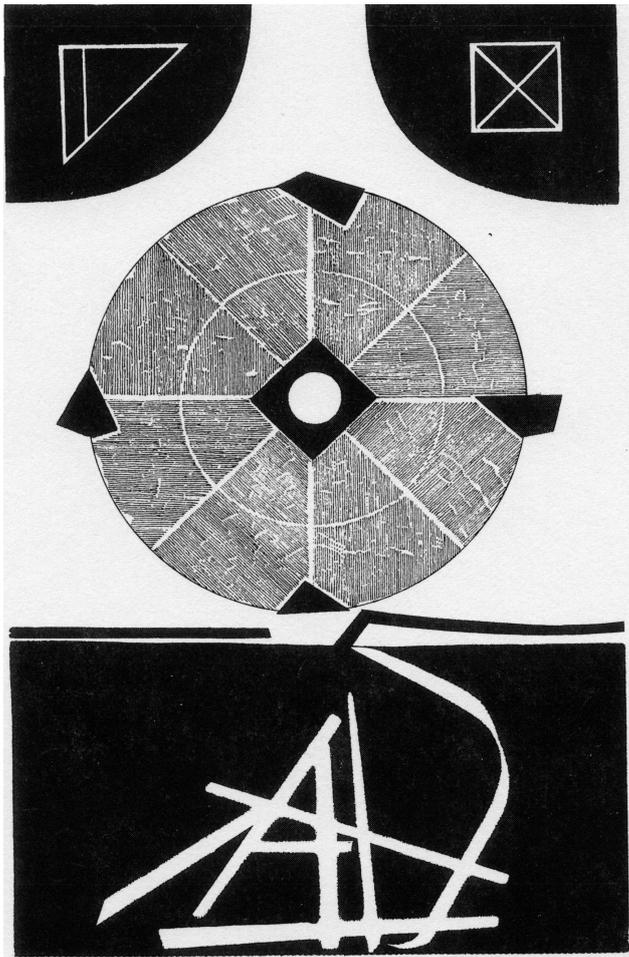
– *Zaubersprüche*



– *Tiger im Regen*



– Rückenwind



8 Poèmes de Sarah Kirsch – par ordre alphabétique

8.1 Alversund (ET,95)

Alversund

Kegelberge mit Hüten und
Mützen. Im See da unten
Wohnet der Drach.

Auf dem Eis geht ein Alter
Barfuß in Holzschuh indessen
Sieben Paar Handschuh – o wie es

Mich an den Fäusten friert so
Ruft er im Donner der
Kleinen Lawinen.

8.2 Angeln mit Sascha (Z,106-109)

Angeln mit Sascha

Es wäre gut sagte Sascha wir deckten uns
Heute mit Regenwürmern ein morgen
Den Bus zum Kanal ein Säckchen Proviant
Das Angelzeug Klappstühle reichlichen Tabak ich sagte
Gesagt getan wir verlorn auf der Fahrt
Einen Kessel brachen durchs Schilf beschirmten die Augen
Legten Gepäck ab ich seufzte die Sonne
Kroch aus dem Fluß dieser Landstrich
Weist nicht ein Meer auf

Komm unter die Weide
Du nimm den roten Stuhl
Die Köder in den Schatten
Zieh Gummistiefel an

Es klatschte beidseitig zahlreiche Angeln im lehmigen Wasser
Da und dort dampft ein Kesselchen Paprikaschoten
Würden drin schwimmen und später die jetzt noch waren
Die Fische da taucht schon die Pose ich reiße umsonst

Gib auf die Schnur acht
Ein Schiff dampft am Ufer lang
Er hat schöne Hände
Die Lebenslinie ohne Knick

Es kam wie erwartet Sascha hat Glück fängt was und ich
Diese lachhaften Fischchen deren Namen
Man nicht zu sagen wagt ob ich mal blinkre
Zu früh im Jahr weiß ich natürlich die Fische auch
Das ist meine Chance wieder das Motorschiff
Fährt seine Schnur über der Haken ist hin komm
Ich mache die Schlingen zärtliche Knoten Sascha

Deine Hand ist zu groß
Beiß mal die Bleikügelchen fest
Ich kann doch was siehst du
Ich lege die zweite Angel aus

Dies elende Schiff was kommt es
Nicht die Mitte durch wonach schaun sie die Männer da
Schleppt was durchs Wasser wolln die was fangen
Er ärgert sich wieder eine neue Genossenschaft
Schade daß wir keinen Kessel haben nebenan
Geht die Kelle schwer durch die Suppe Helles
Fließt aus der Flasche nun stoppt das Schiff zieht was
Dann ein Schlauchboot von Bord es kriegt
Ein Netz an Land die Angler heben die Köpfe

Roll mal die Schnur ein
Das ist gemein ich hab keine Hand frei
Über mir rechts blaue Iris links auch
Sitzen auf kleinen Korallen

Na dann ahoi Sascha das hättest du auch nicht gedacht
Ein voreiliger Kuß wir trauern um keinen Kessel so ein Unglück
Die haben ein Mädchen im Netz das stundenlang tot ist
Die Feuerchen rutschen zusammen die Münder
Der Fernen bewegen sich sie liegt jetzt am Strand
Das Schlauchboot das Motorschiff alles entfernt sich
Die Feuer werden wieder gefüttert

Er hat eine Angel fertig
Er hat eine Zigarette gedreht
Gibt sie mir angebrannt
Ich versuchs mal mit Kugeln aus Brot

Gott zum Gruß schöner Fisch großschuppiger
Aber jetzt hätte ich gern Pech gehabt du siehst
Etwas zu groß aus vollgefressen ein kleiner Kaufmann
Der Haken sitzt tief im Maul ich kann das allein halt
Mal den Kescher das ist der Schwerste sagt Sascha und

So was passiert eben
Neben Ophelia am Strand
Ein Mütterchen unterm Strohhut
Bewacht sie und strickt

Das Wasser klatscht hoch wird bewegter
Ein kleiner Dampfer Motorboote aus der Mitte
Spein Wellen die Posen treiben ins Weite
Er hält meine Angel sagt was von Täubchen
Wen meint er von uns rings gibts nur zwei Mädchen die eine ist tot

Wir können ja gehen
Es ist erst halb elf
Das Wasser will sein Opfer zurück
Die Alte schlägt einen Pfahl davor

Und gerade sind die Suppen vollendet die Nachbarn probieren sie
Streun weißen Pfeffer in Kessel und Buchsen das Feuer geht ein
Sie essen wir essen aus unseren Sackchen ich fürchte mich nicht
Trinke auf Sascha er trinkt auf mich wir haben ein Grammophon

Viele Möglichkeiten
Und die am Strand
Hat ein Tuch auf dem Gesicht
Und wird geholt

Auf eine Trage gerollt Sascha zieht das Hemd aus er legt sich drauf
Er ist müde er steht wieder auf er legt sich ins Gras
Das Hemd liegt allein ich bin auf dem Hemd ich bin müde
Hinter geschlossenen Lidern wie auf der Leinwand
Eines zweier kleiner Kinderkinos Kindersonnen
Höre unsere Fische im Kescher ihn ein Streichholz kaun
Es ist ein früher Herbsttag im vergangenen Sommer
Ich werde sehr alt werden und Sascha vergessen

8.3 Aus dem Haiku-Gebiet (ET,4)

Aus dem Haiku-Gebiet

Das neue Jahr: Winde
Aus alten Zeiten
Machen mir Zahnweh.

*

Unter dem Himmel des
Neuen Jahrs gehen die
Alten Leute.

*

Wie der Schnee sie auch
Verklärt — meine Heimat
Sieht erbärmlich aus.

*

Den Mond über der Havel
Hatte Schalck wohl
Zurückgelassen.

*

Heul, sag ich, heul! Der Hund
Hilft mir das Jahr
Zu Ende zu bringen.

*

Normannenstraße ich sehe
Den Leuten zu beim
Beinemachen fürs neue Jahr.

*

Das Jahr geht hin
Noch immer trage ich
Reisekleider.

1. 1. 1991

8.4 Aynn Wintrstück (RW,139)

Aynn Wintrstück

seyn seele hat ein huggelchin
doch ich hab auch zween büggelchen
er führt ein spitzen zungen
weiß mir kein bessren jungen

*

wie silberne klingn
schnob mir die luft ins gesicht
doch immer kömmt eine milderung
wir könnn springn

*

ich hab ein klein gut
und klein geld und klein kind
und keine suppen aufm herd
möcht wissen was morgen ist

*

hat gerade geschneit
da sizzet er weit
bey seynem frauchen
wolln wir nit tauschen

*

der see diesser supntopf
lieget dazwischen
kann er nit rübergehn
stäubelein wischen

*

sizzet inn sein häusgen
guckt aussm fenster raus
glotztn ein sternding an
geht ihm sein pfeifn auss

*

hat mirn lied gemacht
laufft auf zwey beenlein
will viermal ein brei kriegn
beißt mich inn ellenbogen

*

zog er eyn uhrchen auff
morgens um viere
wir lahn wie zwo weckeley
inn weissn papiere

*

schlug mich vertrug sich
verstug sich vergluot mich
qualmte dr ofn sondergleichen
tanztn winziger regen

*

sagter mit vollem mundt
willst nit mal abbeissn
kannst auch die truh auffmachn
dir eyne perl holn

*

unn wenndr wind so zischt
unn die ziegln klappern
hör ich die vögl im hof
gegn die scheybn flattern

*

ich träum velle träume
ich träumm du träummst
du wärst in einn traum
in meiner küche gewesen

*

schnittest vom brodt
dass ein ränftlein blieb
gabst mir einn biss
biss mein mundt wiedr rot

*

springt der Herr Nord
mit wucht aufdr gassen
will ich mit bluomen
dein kopf dir verziern

8.5 Bei den weißen Stiefmütterchen (L,16)

Bei den weißen Stiefmütterchen

Bei den weißen Stiefmütterchen
Im Park wie ers mir auftrug
Stehe ich unter der Weide
Ungekämmte Alte blattlos
Siehst du sagt sie er kommt nicht

Ach sage ich er hat sich den Fuß gebrochen
Eine Gräte verschluckt, eine Straße
Wurde plötzlich verlegt oder
Er kann seiner Frau nicht entkommen
Viele Dinge hindern uns Menschen

Die Weide wiegt sich und knarrt
Kann auch sein er ist schon tot
Sah blaß aus als er dich untern Mantel küßte
Kann sein Weide kann sein
So wollen wir hoffen er liebt mich nicht mehr

8.6 Begrenztes Licht (SW,33)

Begrenztes Licht

Der Nebel hat alles
In seine Totenwäsche geschlagen das Wasser
Bricht durch Fenster und Türen es treibt
Meine Schätze davon die Deckel aufgeklappt
Als wäre es Plunder das Nebelhorn
Spielt seine tragische Weise
Eine Weile schwimmen Gängelchen Erstaugaben
Die selbstgefällige Dielenuhr mit einem
Zeitgefühl das schon lange nicht mehr
Intakt ist und die geputzten Blumenzwiebeln
Allen voran die Morgen- und Abendgrüße
Unserer Hände sieben Jahre unter dem
Dachfirst gestapelt sie sinken
Ins schwarze dampfende Wasser.
Es ist schön über den Dingen stehn
Wenn die Flut ansteigt.
Dieser trübe Nebel von Jahren.
All diese Jahre voll Nebel.

8.7 Freie Verse (ET,142)

Freie Verse

Gestern Nacht erwachte ich wußte
Daß ich mich nun von diesen Versen
Verabschieden sollte. So geht es immer
Nach einigen Jahren. Sie müssen hinaus
In die Welt. Es ist nicht möglich sie
Ewig! hier unter dem Dach zu behalten.
Arme Dinger. Sie müssen hin in die Stadt.
Wenige werden später zurückkommen dürfen.
Jedoch die meisten treiben sich draußen herum.
Wer weiß was aus ihnen noch wird. Eh sie
Zur Ruhe gelangen.

8.8 Ich wollte meinen König töten (Z,85)

Ich wollte meinen König töten

Ich wollte meinen König töten
Und wieder frei sein. Das Armband
Das er mir gab, den einen schönen Namen
Legte ich ab und warf die Worte
Weg die ich gemacht hatte: Vergleiche
Für seine Augen die Stimme die Zunge
Ich baute leergetrunkene Flaschen auf
Füllte Explosives ein — das sollte ihn
Für immer verjagen. Damit
Die Rebellion vollständig würde
Verschloß ich die Tür, ging
Unter Menschen, verbrüdete mich
In verschiedenen Häusern — doch
Die Freiheit wollte nicht groß werden
Das Ding Seele dies bourgeoise Stück
Verharrte nicht nur, wurde milder
Tanzte wenn ich den Kopf
An gegen Mauern rannte. Ich ging
Den Gerüchten nach im Land die
Gegen ihn sprachen, sammelte
Drei Bände Verfehlungen eine Mappe
Ungerechtigkeiten, selbst Lügen
Führte ich auf. Ganz zuletzt
Wollte ich ihn einfach verraten
Ich suchte ihn, den Plan zu vollenden
Küßte den andern, daß meinem
König nichts widerführe

8.9 Pflanzenleben (SW,36)

Pflanzenleben

Mir war verliehn Immergrün Eisenkraut
In Kränze binden auf einfache Art
Liebe gewinnen solange ich sie suchte
Tollkirsche Aronstab meine Begleiter
Als ich mich von den Häusern entfernte
Graureiher flogen die Moorlilie blühte

8.10 Ruf- und Fluchformel (Z,127)

Ruf- und Fluchformel

Eu Regen Schnee Gewitter Hagelschlangen
Steigt aus des Meeres bodenloser Brut
Und haltet euch in Lüften eng umfangen
Bis er auf meinem roten Sofa ruht.

Wenn er den Stab hebt, dürft ihr draußen toben
Je mehr je lieber, schließet mir das Haus
Und schlagt und dreht euch, ändert Unten, Oben
Der Hof sieht wie ein Jahrmarkt aus
Dieweil wir uns in unsrer Lieb erproben.

8.11 Wenn das Eis geht (KL,159)

Wenn das Eis geht

Das schöne Mühlrad in meinem Kopf
Unaufhaltsam dreht es sich eingedenk
Mit seinen Schaufeln Versunkenes heben
Es überschlägt sich der Strom hinter den Augen
Ist trübe und klar Strohpanoffeln
Abgeschnittene Locken Heiligenbilder
Treiben darin ersaufte Katzen und
Freundesleichen zuhauf viel Spreu wenig
Weizen gelangt auf den Mühlstein mitunter
Stöhnt das Getriebne bleibt stehn
Was sich verfangen hat bricht mir
Womöglich das Herz mein Mühlbach
Ist ohne Vernunft wenn das Eis geht
Das Rad dreht durch wirbelt Gelächter
Mir in den Leib lockere Sprossen
Schlagen das Unglück kaputt die Schwalben
Fliegen zum einen Ohr rein zum anderen
Raus